

L'Hôtel-Dieu de Québec et son monastère (Aquarelle de Cockburn en 1830)

SOMMAIRE

Jean-Baptiste Dupéré, marchand à Rivière-Ouelle (Paul-Henri Hudon)	243
Allemands décédés à l'Hôtel-Dieu de Québec et inhumés au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec ou au cimetière des Pauvres de 1757 à 1812 (Mark Lessard-Dempsey)	255
Imposteur de l'état civil pris au piège (Guy St-Hilaire)	257
Augustin Giguère, fils de Joseph, coureur des bois, marié tardivement (Georges-Émile Giguère)	259
Abjuration de Henri Diamen, Russe schismatique, en 1895 (G.-Robert Tessier)	261
Deux petites énigmes à élucider (J.-F. Tardif et H.P. Tardif)	263
L'Événement de 1896 (Jacques Saintonge)	265
Travaux en cours (Henri-Pierre Tardif)	267
Regard sur les revues (Jean-François Tardif)	269
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	271
Service d'entraide (Marcel Garneau)	273
Corrections aux répertoires	278
Association des Comeau d'Amérique	279
Nouveaux membres (Pierre Perron)	279
Assemblée mensuelle, bibliothèque, horaire des Archives nationales	280

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres ou des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche. La Société est membre de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie et de la Fédération canadienne des sociétés de généalogie et d'histoire de famille. La Société est aussi un organisme de charité enregistré.

Adresse postale - C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social - Salle 4266, Pavillon Louis-Jacques-Casault, 1210 avenue du Séminaire
Université Laval, Sainte-Foy, Tél.: (418) 651-9127 Télécopieur : (418) 651-2643

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXÉCUTIF 1995-1996

Président : Bernard Lebeuf
Vice-président : Julien Dubé
Secrétaire : Jacques Tardif
Trésorier : Pierre Perron

CONSEILLERS

René Doucet, Paul-É. Gaboury, Gilles Gauthier,
Marcel A. Genest, Jean-Paul Morin.

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand *	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline Faucher-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989
Guy W.-Richard	1989-1991
André Beauchesne	1991-1995
* décédé	

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre :	Gabriel Brien
Bibliothèque :	René Doucet
Gestion des données informatisées :	Julien Dubé
Service de recherche :	Edmond-L. Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement-Canada 25,00 \$ par année
-E.U. et autres pays 30,00 \$ US par année
Prix à l'unité 2,25 \$
Frais de poste

au Canada : 10% (minimum 2,00 \$)
autres pays : 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Envoi de publication - Permis N° 04180208

Imprimé par l'imprimerie Logidéc Inc.

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur : Gabriel Brien
Secrétaire : Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, Cora Fortin-Houdet,
Bernard Lebeuf, Jacques Saintonge,
H.P. Tardif.

Collaborateurs

René Doucet, Gérard Provencher,
Yvon Thériault, Sylvie Tremblay.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel (Canada)	25,00 \$
* Membre individuel (autres pays)	30,00 \$ U.S.
Membre conjoint	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

JEAN-BAPTISTE DUPÉRÉ, MARCHAND À RIVIÈRE-OUELLE

par Paul-Henri Hudon

Jean-Baptiste Dupéré (1704-1751) est le fils de Michel Dupéré dit Larivière (1653-1724), soldat à la garnison de Québec et de Marie-Anne Dancosse (1681-1712) sa deuxième épouse, originaire de Rivière-Ouelle. Il opère son commerce à Rivière-Ouelle et à Québec. Il a deux sœurs : Marie-Jeanne (1706-1754) mariée le 7 janvier 1733 à Jean-Baptiste Lebel à Rivière-Ouelle, et Anne-Angélique (1712-1754) mariée aussi à Rivière-Ouelle le même jour que sa sœur à Pierre Michaud, lieutenant de milice de Kamouraska.

Jean-Baptiste Dupéré épouse à Québec Marie-Anne Mony le 30 octobre 1736. Elle est la fille de Jean Mony et de Marie-Louise Albert. Les de Mony sont chirurgiens à Québec depuis deux générations. C'est une famille de la basse ville. On ne trouve ni au contrat ni à l'acte de mariage de Jean-Baptiste Dupéré de signatures de la famille Dupéré. Il a pourtant des frères et sœurs du premier lit. Par contre, les témoins sont :

Nicolas-Gaspard Boucault, conseiller du roi, lieutenant particulier au siège de la Prévoté, lieutenant général civil et criminel au siège de l'Amirauté, secrétaire de l'intendant Bégon; Pierre Chaloult, bourgeois, maître boulanger; et Léonard Hervieux, marchand bourgeois à Montréal.

Ce M. Hervieux est un traiteur en fourrures; lui et ses fils sont «engageurs» pour l'Ouest.

Ce couple n'aura qu'un seul enfant : Marie-Anne Dupéré (1737-). C'est Nicolas-Gaspard Boucault qui sera son parrain le 8 novembre 1737. Les deux frères Boucault, particulièrement Gilbert Boucault de Godefus ont des intérêts dans la pêche à marsouins de Rivière-Ouelle (*Ordonnance des Intendants*, 20 avril 1748). Il faut corriger l'erreur de Tanguay qui accorde un fils à Jean-Baptiste Dupéré.

Marie-Anne Dupéré (1737-) épousera en premières noces le sieur Pierre Claverie (1719-1756) seigneur de Rivière-du-Loup et garde-magasin du Roi à Québec, le 29 janvier 1753 à Notre-Dame de Québec. Marie-Anne n'a

que 16 ans; son mari en a 33. Il s'agit de toute évidence d'un mariage d'intérêt et d'affaires organisé par la mère, Mme veuve de Mony. Assistaient à ce mariage : Pierre LaBarthe, cousin de Claverie et garde-magasin du Roi à Montréal, Antoine Bedout, conseiller au Conseil Supérieur à Québec, André Lamalétie, négociant et associé de Claverie, Dassier et Pénisseau. Tous ces gens sont des amis, en relations d'affaires avec Claverie. M. Claverie était le protégé de l'intendant Bigot, et le tenancier du tristement célèbre entrepôt «La Friponne» à Québec.

Marie-Anne Dupéré épousera en secondes noces Nicolas Dandane-Danseville, sieur de l'Étendard, lieutenant du corps royal de l'artillerie et du génie. Ce mariage fut célébré à Sainte-Foy le 9 mai 1758.

De son premier mariage était née une fille : Marie-Ignace-Julie Claverie, le 7 février 1755; et du second mariage, un fils baptisé Nicolas, le 17 février 1762. Le couple Dandane-Danseville-Dupéré et les deux enfants sont retournés en France après le 20 octobre 1763.

La vie de Jean-Baptiste Dupéré

Rien ne destinait en apparence cette famille Dupéré à un brillant avenir.

Jean-Baptiste Dupéré s'établit dans la région de Rivière-Ouelle vers 1726-27. Il a 22 ans; il est jeune, célibataire, ambitieux et instruit. Doué du sens des affaires, il ne tarde pas à saisir les opportunités qui passent : une de ces opportunités était le potentiel commercial de la Côte-du-Sud. Le seul commerçant opérant alors entre Kamouraska et Saint-Jean-Port-Joli était le notaire Étienne Jeanneau (1663-1743), âgé d'une soixantaine d'années. La région était appelée à un développement démographique et économique important; les pêcheries, les fourrures et l'agriculture offrant un potentiel d'avenir que le jeune commerçant a vite pressenti.

Du côté de sa mère, Jean-Baptiste Dupéré bénéficia d'excellentes relations avec la famille

Dancosse. Les **Dancosse** de Rivière-Ouelle ont épousé des **Boucher**, des **Lizotte**, des **Bérubé**, des **Maisonneuve**, familles qui sont des leaders dans la communauté, engagés dans la milice et grands propriétaires terriens; les **Dancosse** exploitent une lucrative pêche aux marsouins: Jean-Baptiste **Maisonneuve** est navigateur; François **Boucher**, cousin de **Dupéré** est aussi propriétaire de navire. Ce sont les notables de la localité.

Du côté paternel, les **Dupéré** habitent Charlesbourg et Québec où Michel, son frère, est tonnelier; Louis est cultivateur. Charles **Dupéré** un autre frère est cordonnier et agriculteur à Rivière-Ouelle. Et Charles-Michel **Dupéré**, son neveu, est forgeron taillandier à Rivière-Ouelle. Tous ces **Dupéré** sont ses frères du premier lit, et partant, un peu distants du frère cadet.

Jean-Baptiste **Dupéré** est donc issu d'un milieu d'artisans modestes et d'agriculteurs. Qui l'a fait instruire? Et à quel endroit? Par quelles relations se trouve-t-il en contact avec les gens d'affaires de la basse ville de Québec? Et les traiteurs de Montréal? Et les hauts fonctionnaires du gouvernement de Québec? Malgré ces fréquentations en haut lieu, Jean-Baptiste **Dupéré** est resté près du peuple; on le voit servir de parrain aux baptêmes des enfants de «voituriers», de «navigateurs», de «charpentiers», à Notre-Dame de Québec. Il consent du crédit aux uns comme aux autres.

En 1730, débute à Rivière-Ouelle l'industrie de la goudronnerie dont le produit, livré par François-Robert **Lévesque**, sert à la construction navale à Québec. À Saint-Jean-Port-Joli, à la même date, on commence la construction de navires. (Cf : Registres de L'Islet, 1729 et notaire **Dulaurent**, 27 mai 1742). Un négociant pouvait y voir là d'heureuses occasions d'affaires.

Enfin l'agriculture prend de l'importance à mesure que les enfants de la deuxième génération défrichent des lots nouveaux. Le marché de la fourrure, sans être dans sa vigueur d'antan, n'a pas cessé de bourrer les comptoirs des magasins. À Rivière-Ouelle, le saumon, l'anguille, le marsouin trouvent des consommateurs urbains.

Jean-Baptiste **Dupéré** jouit de la confiance du seigneur Henri-Louis **Deschamps de Boishébert** qui en fait dès 1730 son procureur. À ce titre, il concède des terres, perçoit les cens et rentes. En 1731, il fait reconstruire le moulin à farine (Not.

Pinguet : 28 février 1731). Plus tard, la seigneurisse Louise-Geneviève **Ramezay de Boishébert** le reconduit dans ses fonctions de procureur et d'intendant de la seigneurie de Rivière-Ouelle.

Il paraît dur en affaires avec les censitaires. Le 22 février 1738 (Not. **Jeanneau**), il récupère de **Prisque Dumont** une terre à Kamouraska qu'il lui avait vendue :

...lequel Dumont a déclaré ne pouvoir satisfaire le dit Dupéré de la somme de 175 livres que Dupéré a payée à son acquit au nommé Pierre Soucy, duquel Prisque Dumont avait acheté la terre...
(Not. **Jeanneau** : 10 février 1739).

Il n'hésite pas à traduire en cour ceux qui refusent de payer les rentes seigneuriales : Augustin **Émond**, André **Morel** et Barthélemi **Perrault** sont condamnés par l'Intendant en 1742 à payer incessamment les rentes et arrérages qu'ils doivent...(*Ordonnance des Intendants* : 14 mars et 27 juin 1742). Il fait saisir la terre des mineurs **Bois** en 1749, une terre évaluée à 200 livres pour payer des arrérages de rentes de 119 livres. (Not. Joseph **Dionne** : avril 1749). Même son cousin André **Bérubé** doit abandonner une terre de 4 arpents par 42 de profondeur à M. **Dupéré** pour être les arrérages de cens et rentes payées par M. **Dupéré**. (Not. J. **Dionne** : 16 février 1745).

Le 13 mars 1750 (Not. J. **Dionne**), il forçait Louis et François **Martin** de Kamouraska à lui rétrocéder une terre de 3½ arpents de front par 42 arpents de profondeur, mais à la charge de payer quand même : *...100 livres pour moitié de la rente d'une année d'arrérage du fort principal, plus une année de rente seigneuriale, et une année de rente due au sieur Soucy...*

En mars 1749 (*Ordonnance des Intendants*), il poursuit François **Lévesque** de Rivière-Ouelle pour l'empêcher de tendre une pêche dans l'anse de Kamouraska, prétextant que la longueur de ses claies nuit à ses voisins et à la navigation. Le 14 février 1738, (*Ordonnance des Intendants*), il avait tenté de s'approprier la terre de François **Hudon** dit **Beaulieu**, par suite d'une promesse verbale de ce dernier de la lui céder pour une somme dérisoire. **Dupéré** a perdu sa cause cette fois-là. François **Hudon** pourra vendre en 1740 avec de bien meilleurs bénéfices.

Ses intransigeances en affaires l'amènent encore devant l'Intendant le premier mai 1749 où il obtient *une défense aux habitants de passer sur sa terre, de briser ses clôtures, de remplir ses fossés, à peine de 10 livres d'amende...*

État de son commerce

Jean-Baptiste Dupéré a d'abord exercé son commerce sur la Côte-du-Sud de 1726 à 1736. Après son mariage, le magasin de Rivière-Ouelle est surtout géré par son neveu, Jean-Baptiste Dupéré (1718-1786).

Le neveu Jean-Baptiste Dupéré (1718-1786) est le fils de Michel Dupéré, tonnelier, et de Marie-Anne Badeau. Il épouse successivement à La Pocatière : Catherine Lizotte le 21 juillet 1747, fille du major de milice Joseph Lizotte; puis Joseph Roy-Lauzier, le 7 novembre 1756, fille du capitaine de milice Augustin Roy-Lauzier. Lui-même, Jean-Baptiste Dupéré, deviendra *major des milices de Rivière-Ouelle, La Pocatière et St-Roch des Aulnaies*.

Entre 1743 et 1748, l'oncle Jean-Baptiste Dupéré confie à son neveu (Not. Barolet : 8 novembre 1743) pour plus de

...14 000 livres de marchandises assorties, boissons et autres effets convenables, lesquelles marchandises, embarquées et transportées à Rivière-Ouelle seront vendues tant en argent que denrées et pelleteries...

La société de commerce de l'oncle et du neveu devait durer cinq années pendant lesquelles l'oncle consoliderait son commerce établi à la basse ville de Québec.

Le 25 mai 1739 (Not. Barolet : N° 830), Jean-Baptiste Dupéré qui demeure rue du Sault-au-Matelot, avait acheté

...un emplacement avec une maison de trois étages de pierres, à demi construite, comprenant cave, grenier et cour indépendante, à la Basse-Ville, place du Marché...

pour y établir son futur magasin. L'ensemble au coût de 5000 livres est payé dans moins d'un an et demi; il sera revendu 6000 livres le 12 juin 1747 à Louis Fleury de la Gorgendière.

Ses liquidités venaient en partie des bénéfices de la vente d'une goélette que Jean-Baptiste Dupéré avait achetée de son cousin François Boucher le 7 octobre 1734 (Not. Barolet : N° 367) :

...une goélette nommée La Ste-Anne de vingt tonneaux ou environ avec un canot à son usage, manœuvres courantes et dormantes, agrès, etc ...pour le prix de 1450 livres.

Payée comptant, la goélette est revendue le 28 mai 1736 (Not. Barolet : N° 529)

à Simon d'Aragorry, capitaine de navire demeurant à Bayonne, commandant sur le navire La Delacydie, mouillé à Tadoussac, pour la pêche à la baleine, pour le prix de 2500 livres.

Un gain de capital de 1000 livres, obtenu sans efforts après un an et demi.

Le 30 octobre 1736 (Not. Barolet), lors de son mariage, il déclarait que ses biens déposés dans la communauté

consistaient en 40 734 livres en biens, immeubles, effets, marchandises, dettes actives, obligations, billets et comptes, dont trois terres à Rivière-Ouelle et une maison, le tout évalué à 2 650 livres.

Alors que ses actifs en argent comptant ne totalisent qu'un faible 2000 livres (5 % de son capital), ses créances accumulent près de 17 % de son avoir. Quant aux marchandises et aux comptes qui constituent un capital encaissable à courte échéance, ils totalisent près de 70 % de son bilan. À noter qu'il dispose pour environ 3 000 livres de vin, eau de vie et autres effets. Nous considérons que c'est un bilan équilibré, une bonne position financière.

Les paiements dans la colonie, dus à la rareté du numéraire en circulation, s'effectuent par des trocs de produits, des opérations d'écriture et des transports de créances. Ainsi en 1738, Dupéré doit au sieur Sonbrun : *...940 livres pour des marchandises qu'il a payées en pelleteries.*

Le sieur **Chaloult**, négociant de Québec, lui doit 946 livres provenant de la vente de 86 quintaux de morue à 11 livres le quintal, et 310 livres pour 31 quintaux de morue à raie...
(Not. **Barolet** : 30 octobre 1736).

Marie-Madeleine **Lajoue**, épouse de Gilbert **Boucault de Godefus**, doit à M. **Dupéré** 400 livres en obligations; Mme **Lajoue** a ainsi pris à son compte la dette qu'avait M. **du Perras** depuis 1731 envers M. **Dupéré** au sujet d'une baleine.

Le 30 septembre 1738, Jean-Baptiste **Rouvray**, charpentier, s'était engagé pour une obligation de 337 livres envers M. **Dupéré**, marchand de Rivière-Ouelle pour restant de celle de 45 livres que lui doit M. de **Maisonbasse**...

À son contrat de mariage, Jean-Baptiste **Dupéré** mettait dans sa communauté avec Marie-Anne de **Mony** les 205 comptes ouverts que lui doivent les habitants de Rivière-Ouelle et la région. (Cf : le document nominatif très détaillé des sommes dues, au greffe du notaire **Barolet** déposé le 30 octobre 1736). Nous croyons que, par ce fait, il associait son épouse à sa carrière de vendeur et de percepteur de créances. Quand madame gérait la boutique, M. **Dupéré** transigeait les terres, négociait des contrats et battait la campagne à l'affût de quelque bonne affaire. On achetait beaucoup à crédit à Rivière-Ouelle; on faisait marquer ses achats toute l'année, et on réglait ses comptes en automne. C'était avantageux de disposer d'un courtier en immeubles dans une localité; cet agent des terres facilitait les mutations de propriétés.

On venait depuis Rivière-du-Loup et Saint-Jean-Port-Joli s'approvisionner chez «**Dupéré & Neveu**»; parmi ses clients : *Martin la sauvagesse et Baptiste le sauvage de St-Roch des Aulnaies, de même que tous les susdits lui doivent 35 livres*. Le tailleur **Castonguay**, le forgeron **Rancour** de Québec, le forgeron **Guénet** de Québec, le tonnelier **St-Pierre**, Michel **Arbour** de Gaspé, Guillaume **Nolin** de l'Île d'Orléans, Nicolas **Rioux** de Trois-Pistoles, et trois femmes : la seigneuresse **Agnès Giguère** dite **Lafranchise** de Rivière-du-Loup; la veuve **Dumont** (?) et Marie-Jeanne **Gagnon** sont parmi la centaine de clients.

Marie-Jeanne **Gagnon** accouche hors mariage et fait baptiser à Rivière-Ouelle une fille naturelle du nom de Marie-Anne **Gagnon** le 11 mars 1738.

Le parrain qui signe au registre est Pierre **Mailoux**, qui sera marchand à Rivière-Ouelle de 1755 à 1769. Le père dont le nom a été raturé au registre pourrait bien être Jean-Baptiste **Dupéré** (l'oncle ou le neveu ?). Enfin, on croit y lire ce nom sous les ratures (Registres de Rivière-Ouelle).

Ainsi au mitan de sa carrière commerciale, Jean-Baptiste **Dupéré** jouit déjà d'une fortune respectable; il n'a pas de dettes; il possède des immeubles; sa clientèle est bien établie; ses fournisseurs sont payés rubis sur l'ongle. Son commerce étant bien assis, il lui reste à prendre de l'expansion.

Immobilisations

Le 25 mai 1739 (Not. **Barolet**), Jean-Baptiste **Dupéré** achète de

Bernard Brugnière, époux de Geneviève Brisson, marchand bourgeois de Québec, demeurant place du Marché, un emplacement avec une maison à trois étages de pierres, à demi construite, avec cave, grenier, et cour indépendante de onze à douze pieds de front par soixante-six de profondeur, borné d'un côté au sieur de Boucherville, d'autre côté à Étienne Néron de Grandmesnil, pour 5000 livres...

Le tout sera terminé de payer dès septembre 1740.

C'est dans cet immeuble que **Dupéré** établit son fonds de commerce. Désormais son négoce a deux pôles : Rivière-Ouelle et Québec. Les denrées : blé, poissons, huile de marsouins, fourrures montent à Québec; les ustensiles, outils, cotonnades, lainages, eaux de vie descendent à la Grande-Anse. Donc double profit, à l'achat et à la vente et économie de transport pour le navire qui n'est jamais lège.

Le 31 octobre 1745 (Not. **Barolet**), Jean-Baptiste **Dupéré** élargit son empire : il forme une société avec Charles **Réaume** (**Rhéaume**), marchand de Montréal. Puis les deux associés achètent chacun $\frac{1}{2}$, soit 25 % des parts d'un navire qui fait la navette Québec-Les Antilles :

François Lemaître Brisson et Louis Cureux de Québec, demeurant rue de la Montagne, bourgeois, propriétaires du brigantin Le

Saint-Esprit de 80 tonneaux, à présent en rade et en charge pour les Îles Françaises de l'Amérique ...ont vendu à Jean-Baptiste Dupéré, bourgeois demeurant au Sault-au-Matelot et au sieur Charles Réaume, négociant de Montréal ...à savoir chacun 1/8 dans le navire, comprenant agrès, apparaux, ustensiles et chaloupe ...pour 4000 livres, que les dits vendeurs ont reçu de Dupéré et Réaume...; ils s'associent aussi chacun pour pareille portion dans la cargaison, pour supporter les dépenses, pertes et profits, en proportion de leurs intérêts...

Le 12 décembre 1745, Michel Cureux achetait de son frère Louis aussi 1/8 du brigantin, les 5/8 restant appartenant à Lemaître et Cureux. À cette date le navire de faible tonnage faisait déjà voile vers les Antilles.

Au retour du navire en novembre 1746, la vente de la cargaison d'une valeur de 23 152 livres, lequel montant de fret n'étant pas alors complètement réglé, a rapporté à chacun des trois associés Dupéré, Réaume et Michel Cureux :

la totalité de 8682 livres ou environ (chacun : 2894) dont 3000 livres comptant (chacun 1000 livres); le reste laissé en France par le sieur Jugond en mains du dit Chabot, fils, son correspondant négociant à La Rochelle, tant partie en deniers et comptant que restant de fret... (Not. Barolet : 12 décembre 1745; 11 novembre 1746).

Jean-Baptiste Dupéré devenait ainsi armateur à long cours. Opération très risquée à l'époque sur un navire d'aussi petite taille. D'autant plus qu'on pouvait être spolié par des corsaires anglais.

Enfin le 24 octobre 1749 (Not. Barolet), Jean-Baptiste Dupéré acquérait la part de Charles Rhéaume dans le brigantin *Le Saint-Esprit* pour détenir ainsi 25 % des parts du navire; il s'appropriait aussi la part des dettes restant dues de l'année dernière à Saint-Pierre de La Martinique... Le tout pour 1400 livres dont 800 payées comptant.

Le 21 janvier 1747, Jean-Baptiste Dupéré avait vendu à Louis Chevalier, navigateur, une goélette *La Marie-Anne* du port de 60 tonneaux avec sa

chaloupe, agrès et apparaux pour 1200 livres. (Not. Jean-Claude Panet)

Nous sommes à cette époque sous l'administration de l'intendant Hocquart, qui stimule la production agricole, le commerce, la petite industrie, dont les goudronneries de Rivière-Ouelle et la construction navale. Dupéré profitait d'une relance économique. Les risques pris sur le marché outremer l'avaient finalement servi.

Ses propriétés

Le 4 mars 1735, (Not. DuLaurent), Jean-Baptiste Dupéré acquérait de ses frères les droits sur un emplacement situé près de la porte St-Jean à Québec...

Lors de son décès à 47 ans, Jean-Baptiste Dupéré possédait :

- à Rivière-du-Loup :

un fief de 3/4 de lieue de front par la profondeur, acquis de Maurice Blondeau dit Vertbois et de Catherine Jeanneau, son épouse (Not. Jeanneau : 26 avril 1740). Il détenait de plus la part d'héritage de François Blondeau, héritier éventuel d'Agnès Giguère, sa mère et seigneuresse, veuve de Joseph Blondeau dit La Franchise (Not. J. Dionne : 3 février 1746).

Ces terres vont devenir partie intégrante de la seigneurie de Rivière-du-Loup, lorsque Pierre Claverie et son épouse, Marie-Anne Dupéré, achèteront des héritiers de la veuve Blondeau, Agnès Giguère, le 28 octobre 1754 (Not. Panet) l'ensemble de la seigneurie.

- à la Grande-Anse (La Pocatière) :

une terre et une maison, située sur la petite rivière Saint-Jean (Not. J. Dionne : 4 avril 1752). Cette terre de 3 arpents de front par 42 de profondeur avait été acquise du «bonhomme Soucy» (Pierre Soucy, 1673-1760) et sera revendue en 1755 à François Lévesque et Isidore Bérubé de Rivière-Ouelle. (Not. Kerverzo : 19 février 1752). Par contre, le 25 mars 1750 (Not. Barolet), il vendait une terre à Bernard Pelletier pour 400 livres; un lot de 3 par 42 arpents, qu'il avait obtenu par concession du sieur D'Auteuil.

- à Rivière-Ouelle :

Jean-Baptiste Dupéré possède deux grandes propriétés (Not. Panet : 1^{er} février 1754). Une au nord-est de la rivière Ouelle, près du domaine seigneurial voisinant François Lévesque, évaluée à 2600 livres et acquise de François Lévesque le 12 septembre 1738 (Not. Jeanneau). Elle contient *52 arpents en superficie en prairie et terre à blé*. Une autre au sud-ouest de la rivière Ouelle obtenue par concession de la seigneuresse Ramezay de Boishébert, le 27 août 1739, comprenant *3 arpents de front par une lieue de profondeur, évaluée à 1 200 livres*.

- à Québec:

il venait d'acquérir (Not. Barolet : 1^{er} juin 1751) *pour 10 000 livres, payé comptant en billets et lettres de change, un emplacement entre la résidence de Pierre Révol et Charlotte Roy, son épouse et celle de M. Rouillard...*

- dans la pêche aux marsouins de Rivière-Ouelle : des parts achetées de son beau-frère Pierre Michaud dans la société de pêche de la Pointe. (contrat sous seing privé devant M. Auclair, curé de Kamouraska le 27 mai 1736). Une procuration donnée par la succession et les héritiers de la dite pêche à Jean-Baptiste Dupéré (Not. Michon : 25 mars 1748; Not. Dulaurent : 2 juin 1749; *Ordonnances et jugements du Conseil Supérieur* : le 4 et le 20 avril 1748; 21 décembre 1749). L'huile de marsouin avait grimpé de 50 à 100 livres la barrique entre 1707 et 1721; il y avait là un profit, bien qu'aléatoire, fort intéressant.

- une rente constituée de 2 500 livres de rente annuelle au principal de 50 000 livres; cette somme est placée chez Pierre-Jacques Lemoyne de Rouen, France, banquier à Paris, conseiller et secrétaire du Roi. (Not. Panet : 8 octobre 1754; 11 et 15 janvier 1755).

- diverses rentes provenant de plusieurs «constituts», dont les plus importants sont : *un constitut sur l'Hôtel de ville de Paris, 1100 livres; du sieur Planty : 2100 livres; du sieur de la Gorgendière : 3000 livres; de François Lévesque et Isidore Bérubé de Rivière-Ouelle : 2280 livres*. L'ensemble de ses placements totalisant 66 108 livres. (Not. Panet : 11 janvier 1755; Not. Barolet : pièce N^o. 2319, 17 août 1750).

Ses partenaires et ses associés

Les Cureux dit Saint-Germain : les deux fils de Michel Cureux et d'Anne Demers habitent rue de la Montagne à la basse ville de Québec. Cette modeste famille d'artisans se recycle dans le transport maritime.

- Michel Cureux dit St-Germain (1698-1780), tonnelier, aubergiste habitait en 1762 rue Sault-au-Matlot entre la Canoterie et la rue de la Montagne. Il épouse Marie-Louise Loup (Wolf), d'origine polonaise, fille de Christian Wolf (aussi nommé André Loup), navigateur établi à Québec, le 28 janvier 1725. Il s'associe à son frère Louis-Antoine dans le transport maritime le 12 décembre 1745 (Not. Barolet); il devenait ainsi le partenaire de Jean-Baptiste Dupéré.

Son fils, Jean-Baptiste Cureux dit St-Germain (1736-1818), s'installera à Kamouraska et deviendra un important marchand. Il épousera à Kamouraska Marie-Catherine Roy-Desjardins (1733-1793), fille de Pierre Roy et de Marie-Anne Bouchard-Deserre, le 22 février 1762. Catherine Roy est, par ses ancêtres Dancosse et Bouchard, la nièce de Jean-Baptiste Dupéré. Après certains déboires commerciaux, dont des dettes impayées qui vaudront l'emprisonnement au sieur Jean-Baptiste Cureux, son épouse, qui était déjà veuve de Louis Nevert (Menert) dit Limousin, se donne la mort de façon tragique. Jean-Baptiste Cureux dit St-Germain demeurait sur une terre située précisément à l'endroit où les Anglais feront leur débarquement le 9 septembre 1759, près de la route menant au village de Saint-Germain de Kamouraska. Jean-Baptiste Cureux sera capitaine de milice à Kamouraska. Il avait épousé en deuxième noces, à Kamouraska, Marie-Perpétue Michaud.

- Louis Cureux (1702-1746), apprenti cloutier devenu forgeron et armateur; il demeure rue de la Montagne. Il est propriétaire avec François Lemaitre-Jugond du brigantin *Le Saint-Esprit*. C'est sans doute sur ce navire qu'il utilise les services de ses esclaves nègres comme débardeurs et matelots. En effet, le 25 septembre 1743 (Not. Pinguet), Louis Cureux dit St-Germain avait acheté pour 3000 livres deux nègres et trois négresses de Charles Rhéaume, bourgeois de L'Île-Jésus. Ses fils continueront le commerce maritime.

(Cf : RAPQ. 1921-1922, p. 113; Marcel Trudel : *L'esclavage au Canada Français*, p. 190).

- François **Lemaître-Jugond** est un armateur breton installé à Québec à une date que je ne peux préciser; il est originaire de Legouet, diocèse de Saint-Malo, Bretagne, il est marié à Michelle **Bertrane**; un fils, Jean, épousera Catherine **Simard** à Notre-Dame de Québec le 15 février 1751.

Les **Rhéaume (Réaume)** : Les enfants de Simon **Réaume** et de Thérèse **Catin**, marchand de l'Île-Jésus, font dans le commerce de fourrures dans les Pays d'en Haut. Thérèse **Catin** (1686-) devenue veuve de Simon **Rhéaume**, épousera Charles **D'Auteuil** (1690-1755), le 27 septembre 1734. Charles **D'Auteuil** est propriétaire par héritage de la seigneurie de La Pocatière et du fief **D'Auteuil**, aujourd'hui «La Demie-Lieue» à Saint-Jean-Port-Joli.

- Charles-Auguste **Rhéaume** (1711-1777) époux de Marguerite **Labelle** s'associe à Jean-Baptiste **Dupéré** et aux **Cureux** dans le navire *Le Saint-Esprit* et sa cargaison. À partir du 8 août 1746 et jusqu'au 8 juillet 1767, Charles-Auguste **Rhéaume** devient graduellement par héritage et par achats, le propriétaire de la seigneurie de La Pocatière et du fief **Rhéaume**. (Cf : Gérard **Ouellet** : *Sainte-Anne de la Pocatière*, 1672-1972, p. 66 et 79).

L'association **Dupéré-Cureux-Rhéaume** aura donc conduit ces commerçants et leurs successeurs à la possession de «fiefs» sur la Côte-du-Sud.

- Jean-Baptiste **Dupéré**, neveu, s'associait à son oncle le 8 novembre 1743 pour 5 ans, pour moitié profits et pertes. Le neveu devait recevoir les paiements tant *en argent, que denrées et pellete-ries*. Il procédera à des transactions de terres, des recouvrements de dettes et à la gestion ordinaire du magasin familial. Le 27 octobre 1748 (Not. **Barolet**), les **Dupéré** procèdent au règlement de comptes de leur association.

J'ignore pourquoi la société n'a pas été reconduite. Le neveu n'avait peut-être pas le talent de son oncle. En effet, Jean-Baptiste **Dupéré** sera aussi emprisonné pour dettes en 1773. Il aura aussi des difficultés de succession avec ses enfants dont Germain **Miville**, son gendre.

- Pierre **Maufils** (1697-1761), *écrivain au magasin du Roi*, épouse à Québec le 9 février 1728 Françoise **Soupiran**, de qui il aura plusieurs enfants. En 1748, *négociant de cette ville, logé en la maison du sieur Riverin, rue de la Montagne*, il formera avec Jean-Baptiste **Dupéré** une *société pour 3 ans, pour faire le négoce de marchandises sèches et autres choses utiles à l'habitant, tel qu'il est d'usage de le faire en sa maison de Rivière-Ouelle...* **Dupéré** lui avance *des marchandises jusqu'à 9908 livres et il l'intéresse au 1/3 des profits...* (Not. **Barolet** : 27 octobre 1748).

J'ignore là aussi pourquoi la société a été dissoute le 4 novembre 1749 (Not. **Barolet**). À cette date, au magasin de Rivière-Ouelle, il reste en *marchandises et boissons 12425 livres et 1666 livres de dettes*. Pour dédommager M. **Maufils** de la résiliation, **Dupéré** lui laisse des marchandises pour une valeur de 1238 livres. En mai et septembre 1751, Pierre **Maufils** était marchand à son compte à Rivière-Ouelle. (Not. J. **Dionne**).

En quittant Rivière-Ouelle, Pierre **Maufils** s'établira à Montmagny, où il venait d'acheter un terrain le 17 août 1750 (Not. **Barolet**) de Jean **Bonenfant**. Il est inhumé à Saint-Pierre de Montmagny le 5 octobre 1761, *âgé de 66 ans*. On retrouvera ses enfants dans la région de Saint-Cuthbert.

Les transactions financières

Crédit

Loin de nous l'idée d'énumérer toutes les créances qu'avait Jean-Baptiste **Dupéré** envers plusieurs centaines d'habitants et commerçants. Mais il importe de souligner que les négociants d'Ancien Régime ne faisaient pas que vendre des tissus, des outils ou les récoltes. Un bonne part de leur profit venait de prêts d'argent, de transport de créances, de spéculation sur les terres, d'obligations et d'hypothèques. Il n'y a pas de banque, et vu la rareté du numéraire ainsi que la méfiance du public envers la monnaie de cartes, les commerçants sont la «caisse populaire». Au magasin, ils doivent opérer par des écritures comptables et faire crédit. Le marchand est fiduciaire; le crédit public, c'est lui; il connaît les bons et mauvais payeurs. Il sait flairer une bonne occasion, qui sera une source de profits.

L'habitant de Rivière-Ouelle achète à terme. Si à l'automne, il n'a pas réglé le compte ouvert au magasin, ou si son compte devient dangereusement élevé, le marchand lui fait signer une «obligation», portant intérêt et garantie sur un immeuble. Cette obligation était notariée. Ainsi :

...Charles Miville, fils, habitant demeurant dans la seigneurie des Aunes (des Aulnaies), paroisse de St-Roch, lequel a reconnu devoir au sieur Dupéré marchand la somme de 128 livres 13 sols, 6 deniers pour blé et marchandises que le sieur Dupéré lui a fournis pour solde de compte... le dit Charles Miville promet de payer cet automne prochain ...et pour la sûreté du dit sieur Dupéré, lui a hypothéqué tous ses biens présents et à venir jusqu'à la concurrence de la dite somme mentionnée... (Not. Jeanneau, 29 avril 1739; voir aussi : Not. Jeanneau, 19, 20 août et 2 septembre 1737; 28 mai 1738; 10 février, 27 avril, 10 août 1739; 2 et 26 avril 1740).

Transports de créances

L'acheteur, au lieu de payer directement le marchand, lui laisse parfois entre les mains une créance qu'il a sur un tiers; il paye donc en lui donnant les droits sur sa dette; ou bien un vendeur pouvait transférer ses obligations à un tiers qui s'oblige à exécuter sa dette en son nom. Ainsi : *Jean Bernard Mignier vend une terre à Jean-Baptiste Dupéré pour 290 livres... Jean-Bernard Mignier doit déjà au nommé Jean Ouellet 200 livres pour une terre que Ouellet lui a vendue... L'acquéreur (Dupéré) promet de payer Ouellet... (Not. Jeanneau : 20 avril 1737).*

De cette façon le marchand devenait le collecteur des dettes dans une communauté; et pour ce, les services d'un notaire et des tribunaux pouvaient devenir nécessaires. Ou bien il exerçait ce qu'on peut appeler une sorte de conciliation bancaire entre trois personnes qui se doivent mutuellement. La tierce partie apprenait parfois la douloureuse nouvelle qu'il doit non plus à son cousin mais au marchand, qui lui, est réputé intraitable.

Les terres hypothéquées, gages du crédit, garantes du paiement constituent l'assiette commerciale de la colonie; c'est une valeur intéressante dans le portefeuille d'un négociant comme Dupéré, surtout

dans une région où l'immigration et la natalité provoquent une hausse de la valeur des terres. C'était le cas à Rivière-Ouelle : une terre de 4 arpents de front que Jacques Bois père avait payée 100 livres en 1711 (Not. Jeanneau : 20 juin 1711), est vendue en 1736, une partie pour 200 livres, et une autre partie pour 125 livres à Jean-Baptiste Dupéré. Ces deux ventes ne totalisant que la moitié des quatre arpents originels (Not. Jeanneau : 25 juin 1736; 2 septembre 1737). Bel exemple de la surenchère acquise par une propriété en une génération.

Le 14 octobre 1749 (Not. Barolet), Étienne Charest, bourgeois, marchand, tanneur, seigneur de Lauzon

...demeurant rue de la Montagne, a reçu comptant de Jean-Baptiste Dupéré 3300 livres en bons du Trésor de cette année, comme porteur du billet de pareille somme à lui consentie par René Gaultier, signifié le 11 août dernier ...comme étant tiré par le sieur Gaultier sur le sieur Dupéré à cause d'une somme de 3050 livres restant due par le sieur Dupéré...; payable seulement après qu'il aura justifié par reçu en bonne et due forme avoir fourni et livré au capitaine du St-Esprit 400 quintaux de bonne morue...

De tels transports de billets en guise de paiements d'un créancier à l'autre facilitaient le négoce. On pouvait aussi bien négocier des biens réels que des droits potentiels, comme des héritages :

...Charles Picard-Destroismaisons et M.-Marthe Bouchard, de St-Pierre de la Côte du sud cèdent leurs droits successifs à Jean-Baptiste Dupéré, soit la 7^{me} partie d'une terre de 4 arpents à St-Roch des Aulnaies... (Not. Barolet : 31 octobre 1740).

...Louis Guay, prêtre du diocèse, logé en cette ville en la maison de Jean-Baptiste Guay, menuisier, rue St-Jean, sur son départ pour faire à demeure sa résidence en l'ancienne France, lequel désire avant son départ régler ce qu'il doit au sieur Jean-Baptiste Dupéré ...2000 livres de dettes par obligation consentie par Jean-Baptiste Guay et Agnès Simon. (Not. Pinguet : 18 février 1735 et 3 juin 1735)

...Louis Guay fait cession de tous droits venant de feux ses pères et mères... et consent 150 livres de rente annuelle à prendre et à percevoir sur leur terre et maison de la Haute-Ville...

(Not. **Barolet** : 29 octobre 1743).

Dupéré avait engagé des poursuites en septembre 1743 contre Louis Guay pour défaut de paiement.

La seigneuresse Agnès **Giguère**, veuve de Joseph **Blondeau** de Rivière-du-Loup, consentait le 3 février 1746 (Not. **J. Dionne**) à la vente que François **Blondeau**, son fils,

...veut faire au sieur Jean-Baptiste Dupéré tant de ses droits échus de la succession de feu Joseph Blondeau, son père, que ce qui pourrait lui échoir après le décès d'icelle, dite dame Giguère, sa mère...

L'achat d'un tel héritage présomptif révèle l'habileté du marchand **Dupéré** à qui rien n'échappe d'une occasion de faire des sous, et de risquer dans le futur. Le marchand, qui rêve de doré son prestige, tente de s'approprier une seigneurie. Celle de Rivière-du-Loup est particulièrement attirante.

Les rentes constituées

Prêter souvent sur hypothèque pouvait exposer un marchand au danger de trop immobiliser un capital improductif sur une longue période.

Le négociant pouvait préférer constituer une rente annuelle, tout en maintenant un droit sur un immeuble hypothéqué; ainsi le capital se remboursait graduellement, tout en étant exigible en entier.

Il était avantageux aussi d'acheter une rente constituée d'un tiers :

...Marie-Élisabeth Bled, veuve de Jean-Baptiste Hupé-Lagroix, faisait le 20 novembre 1749 un transport de rentes en faveur de Jean-Baptiste Dupéré de 15 livres de rente annuelle sur le principal de 300 livres cette rente venait d'un échange fait avec Jean-Baptiste Coté de St-Thomas...

(Not. **Barolet**; voir aussi les mêmes : 7 novembre 1750).

Enfin lui-même Jean-Baptiste **Dupéré** au soir de sa vie décide d'asseoir sa fortune en un placement sûr en France. Il dépose

entre les mains de Pierre-Jacques Lemoyne, écuyer, conseiller et secrétaire du roi, maison et couronne de France et de ses finances et négociant à Rouen, demeurant rue des Ours (!) la somme de 52 612 livres, constituant une rente annuelle de 2500 livres, commençant au premier mai 1750...

(Not. **Barolet** : 22 août 1750).

Une rente constituée peut s'éteindre à la volonté du débiteur en remboursant la somme principale qui lui a été prêtée et pour laquelle il a promis de payer la rente. Elle porte intérêt en général au denier 20 (5 %). L'investissement de M. **Dupéré** dans ce cas est de l'ordre de 4.75 %. Sans doute que le financier rouennais y déduit le taux de change, la livre circulant au Canada n'ayant pas la même valeur que celle de France.

La diversité des opérations commerciales et financières de Jean-Baptiste **Dupéré** révèle un négociant très averti, un homme d'affaires qualifié et entreprenant; son succès est dû en partie à ses activités composites. D'ailleurs sa famille lorgne avec envie son héritage.

Son testament

Devant le tabellion **Barolet**, le 11 février 1750, **Dupéré gisant en son lit malade**, dictait ses dernières volontés :

...Vu qu'il a plu à Dieu de le favoriser dans ses entreprises de négoce, il ordonne qu'il soit distribué aux pauvres des paroisses de Kamouraska, Rivière-Ouelle, Ste-Anne et St-Roch la somme de 100 livres pour chaque paroisse, et 60 livres pour décorer et entretenir la chapelle de Saint-Jean-Port-Joli, Côte du sud...

Quelques autres dons, la désignation d'un héritier et exécuteur testamentaire qui n'est autre que son épouse, voilà l'essentiel de son testament.

Cependant, Louis **Dupéré**, son frère, Marie-Anne **Dupéré**, sa nièce, épouse de Jean-Marcel **Moreau**, tanneur marchand de Québec et le neveu Jean-Baptiste **Dupéré**,

...disant qu'il leur a été rapporté que le feu Jean-Baptiste Dupéré aurait avant son décès fait testament dans lequel ils sont compris, et pour connaître la vérité avec certitude...

ont demandé d'ouvrir le testament le 9 octobre 1753. Après une requête à cet effet à M. Daine, le lieutenant-général civil et criminel de la Prévôté de Québec, il s'est avéré que le décevant testament ne «comprendait» en rien les suppliants. Et ceux-ci de s'en retourner bredouilles, le 9 octobre 1753 (Not. Barolet). Rien à la parenté. Tout allait à la veuve et à sa fille unique, Marie-Anne, 13 ans, heureuses et uniques héritières.

Jean-Baptiste Dupéré semble distant avec sa famille; il fait très peu de transactions avec eux. Témoin ce contrat de mariage le 5 janvier 1750 (Not. J. Dionne), de l'orpheline Marie-Anne Dupéré, 18 ans, nièce de Jean-Baptiste avec le navigateur Mathieu Durocher à Rivière-Ouelle. Les époux sont mariés devant l'église depuis le 27 octobre 1749. Or, même si l'oncle Jean-Baptiste assiste au contrat, la dot est fournie par le grand oncle Pierre Bérubé : *...200 livres tant en hardes qu'en linge, son coffre, une vache, 2 moutons, un bassin, 6 assiettes... etc.* Bien plus, le 16 septembre suivant (Not. Barolet), «mon oncle» Baptiste vend à Mathieu Durocher une terre à Rivière-Ouelle et lui réclame 1000 livres. Pas de cadeau!

Jean-Baptiste Dupéré, 48 ans, est inhumé à Notre-Dame de Québec le 11 avril 1751.

Marie-Anne Dupéré

Elle est née le 9 novembre 1737. Dès sa prime jeunesse, Marie-Anne est en contact avec les milieux bourgeois de Québec. Son père entretient de lucratives affaires avec des armateurs et des négociants : Denis Goguet, négociant en pelleteries; Charles Rhéaume, marchand de Montréal, Louis Cureux, armateur, Jean-Baptiste Rouvray, charpentier de navires, le sieur Chaloult, boulanger et négociant en morues...

La mère de Marie-Anne Dupéré, Mme de Mony, demeure rue du Sault-au-Matelot : elle voisine les Étienne Trottier-Desaulniers-Beaubien, négociant, les Charest, Étienne et Joseph, seigneurs de Lauzon, les Chartier, aubergistes à Québec, les Fleury de la Gorgendière, seigneur de Deschambault, agent de la Cie des Indes Occidentales, Grand-Voyer de la Nouvelle-France, de-

meurant rue Notre-Dame en la basse ville de Québec.

Montcalm lui-même avait remarqué le charme particulier de Marie-Anne Dupéré. Elle avait tout juste seize ans lorsqu'elle épouse à Québec le 29 janvier 1753 un personnage dont l'étoile est montante en cette période de l'intendance de Bigot : le sieur Pierre Claverie, négociant et garde-magasin du roi à Québec, gestionnaire de «La Friponne».

Cet homme a des alliances avec Jean Corpron et André Lamalétie, négociants et partenaires de Bigot dans des opérations commerciales. Marie-Anne Dupéré contribue à entretenir les bonnes relations de son mari avec les négociants de la colonie. En font foi ses nombreuses apparitions aux mariages et aux baptêmes à Notre-Dame de Québec, en particulier au baptême de Marie-Anne Cadet, où elle est la marraine de la fille de Joseph Cadet, munitionnaire général du roi, établi par Bigot. Parmi les amis du couple Claverie-Dupéré, nous comptons encore : Guillaume Estèbe, négociant et Conseiller au Conseil Supérieur, associé de Claverie et l'un de ses intimes. Pierre Révol, Pierre Simonin, navigateur de hautes mers, Antoine Bedout, conseiller au Conseil Supérieur.

Mme Claverie reçoit beaucoup : tout le gratin politique et commercial se donne rendez-vous chez les Claverie, où se discutent les stratégies commerciales à la faveur d'un fin banquet arrosé de vin de Navarre.

La résidence de Mme Claverie-Dupéré est richement garnie de faïences, de pendule, de miroirs, tapisseries et argenterie; dans son cellier, *202 bouteilles de vin de Bayonne, 3 barriques de vin rouge...; 25 nappes, 236 serviettes à barres bleues, 18 paires de drap de toile de Rouen...* attendent les invités. M. Claverie reçoit *en habit de drap écarlate, velours ciselé, veste de satin brodé-or de Bourgogne...* Les bourgeois de la basse ville s'extasient du lit de Madame *avec son dossier, son ciel, ses rideaux (!) et ses bonnes-grâces (!)*.. (Inventaire : Not. Panet : 17 mai 1756).

Marie-Anne Dupéré dispose pour le soin de la maison d'une esclave *négresse, de 30 ans, baptisée Jeanne à Notre-Dame de Québec le 17 décembre 1754.* Marie-Anne a dix-huit ans lorsqu'elle accouche de son premier enfant : Marie-Ignace-Julie Claverie, baptisée le 7 février 1755. Jean-

Pierre **Labarthe** et Marie-Anne de **Mony** seront parrain et marraine.

Le mariage **Claverie-Dupéré** durera trois ans; en effet, Pierre **Claverie** meurt subitement à Montréal, le 20 août 1756, âgé de 37 ans. Il est inhumé le lendemain. Cet homme aurait pu devenir l'une des *très grosses fortunes* de la Nouvelle-France n'eut été sa mort prématurée. Mais hélas! La vie des gens riches et célèbres a aussi une fin.

Pierre **Claverie** (1719-1756) était le fils de Jean **Claverie** et de Jeanne **LaBarthe**, originaire de Susmiou, Pyrénées-Atlantique. Deux autres **Claverie** sont signalés en Nouvelle-France à cette époque. Ils pourraient être l'oncle et le cousin de Pierre : François **Claverie**, 20 ans, de Bayonne, décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 16 septembre 1750. Pierre **Claverie** dit **St-Surin**, 71 ans, décédé à l'Hôpital Général de Montréal le 27 décembre 1759.

Pierre **Claverie** avait acheté la seigneurie de Rivière-du-Loup (en bas) le 28 octobre 1754 pour 6000 livres. Un domaine de 7½ lieues de front par diverses profondeurs allant de 1½ à 3 lieues. Celui-ci comprenait le fief de Madoueska,

3 lieues de front de chaque côté de la rivière du même nom sur 2 lieues de profondeur, ne pouvant déclarer l'étendue du lac de Témiskouata (sic), avec tous les îlets et battures des dits fiefs... (Not. **Panet** : 2 octobre 1754).

Cette seigneurie sera revendue par Marie-Anne **Dupéré** et son second mari, Nicolas **Dandanne-Danseville** le 20 juillet 1763 à Jacques **Murray** brigadier, colonel d'infanterie et gouverneur de Québec, pour 40 500 livres (Not. **Panet** : 20 juillet et 20 août 1763).

La jeune veuve Marie-Anne **Dupéré**, richement dotée par son père et autant par son feu mari, devenait le parti le plus désiré de la bourgeoisie québécoise d'alors. On imagine facilement les courtisans faire la queue pour être reçus chez elle; et tous ceux qui entouraient sa mère, Mme **Mony**, 48 ans, veuve qui se donne du *de*, pour en tirer les faveurs. Pas étonnant que **Montcalm**, qui observait tous les mouvements politiques, ait noté le charme singulier de la veuve joyeuse.

Elle dispose d'une fortune évaluée à 116 781 livres (Not. **Panet** : 15 janvier 1755), d'une seigneu-

rie en voie de développement, de terres à Rivière-Ouelle, deux propriétés à la ville de Québec. Elle perçoit des rentes venant des placements faits par son père en France et de nombreuses créances à percevoir.

C'est un lieutenant qui aura son cœur : Nicolas **Dandanne-Danseville**, sieur de l'Étendard, lieutenant du Corps Royal de l'Artillerie et du Génie, originaire de Saint-Jacques de Dieppe, diocèse de Rouen, fils de Nicolas **Dandanne** de Saint-Martin et de Catherine-Monique **Cormont**, épouse la jeune veuve en l'église de Sainte-Foy le 9 mai 1758. Assistent au mariage, entre autres personnalités : François **Lemercier**, écuyer, capitaine des canonnières et des bombardiers, commandant d'artillerie en Canada, originaire de Cotbec, Normandie, époux de Françoise **Labruère** depuis le 15 novembre 1757; Ignace **Perthuis**, procureur du roi; Fiacre-François de **Montbelliard**, capitaine du Corps Royal d'artillerie et du Génie, supérieur et chef de M. **Danseville**.

Marie-Anne **Dupéré** donnera naissance à un héritier, baptisé Nicolas **Dandanne** à Notre-Dame de Québec, le 17 février 1762. Au baptême, le lieutenant **Dandanne** se donne du titre de *Chevalier de l'ordre militaire et royal de Saint-Louis*, de même que Paul-Louis **Dazemard de Lusignan**.

Après avoir vendu leur seigneurie de Rivière du Loup au gouverneur-général James **Murray** en juillet 1763, les **Dandanne** retournent en France à l'automne 1763.

L'ascension sociale d'un petit marchand de campagne

Fils d'un simple soldat devenu tonnelier, Jean-Baptiste **Dupéré** lègue à sa fille héritière un respectable pécule accumulé après seulement 25 ans de pratique commerciale.

Bien des fortunes québécoises le dépassent en importance; mais celle-ci a le mérite de s'être construite sur ses propres efforts; elle a permis à un simple roturier de s'élever dans l'échelle sociale au niveau de la bourgeoisie, pour ensuite, hisser sa fille héritière au niveau de la gentilhommerie militaire.

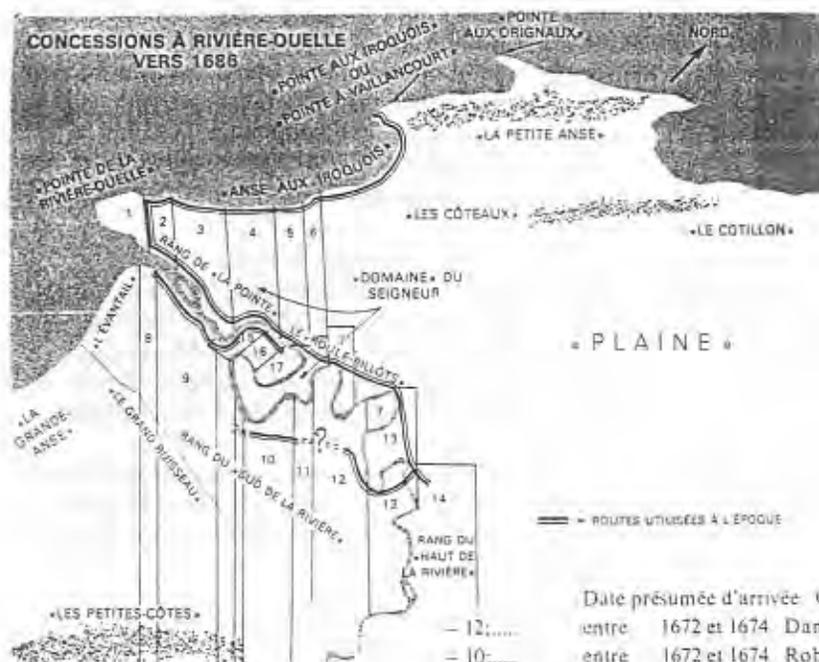
Le sort a voulu que deux décès prématurés permettent à Marie-Anne **Dupéré** de finir ses jours en France dans quelque château, vivant des rentes de son père et de son mari.

Une conjoncture économique favorable, des sites de commerce bien choisis, un mariage avantageux et d'heureux voisinages, des relations familiales choisies, des alliances commerciales bien calculées, mais surtout le talent, la prudence et la rigueur ont permis ce succès économique.

Jean-Baptiste Dupéré fut le premier marchand à faire le pont entre Rivière-Ouelle et Québec.

D'autres suivront avec plus ou moins de bonheur : Jean-Baptiste Bonenfant (1713-1797), Pierre Florence (1721-1789), Pierre Casgrain (1771-1828). Tous ceux-là laisseront leur empreinte sur la Côte-du-Sud. Mais seul Dupéré aura pu exporter ses marchandises lui-même vers l'étranger. Les autres, sous le régime anglais, devront se limiter aux horizons canadiens.

Le sieur Dupéré a traité avec les descendants des familles énumérées ci-dessous et dont les lots sont présentés au tableau suivant :



	Date présumée d'arrivée	Colons	Arpens concédés.
- 12:.....	entre	1672 et 1674 Damien Bérubé	12/42
- 10:.....	entre	1672 et 1674 Robert Lévesque	12/30
- 6 et 11:	entre	1672 et 1674 J-Galleran Boucher	?
- 15:.....	"	1672 et 1674 François Dubuisson	7/12
- 16:.....	"	1672 et 1676 Pierre Dancosse	7/12
- 7:.....	"	1672 et 1676 Jacques Thiboutot	6/40
- 5:.....	"	1672 et 1676 Pierre Hudon-Beaulieu	8/42
- 3:.....	"	1674 et 1677 Michel Bouchard	6/12 + 12/?
- 15 ou 17:	"	1674 et 1676 Jacques Miville-Desch	?
- 2 (?).....	?	Pierre Boucher	?
- 14:.....	"	1676 et 1682 Joseph Renaud	12/42
- 13:.....	"	1678 et 1680 René Ouellet	5/42
- 13:.....	"	1682 et 1683 Pierre Michel (absent)	6/?
- 13:.....	"	1683 et 1685 Pierre Millet	?
- 1, 8 et 9:	"	1683 et 1685 Nicolas Huot-St-Laurent	12/1 lieue
- 4:.....	"	1684 et 1686 Jean de Lavoie	3/12

La liste des familles et le tableau sont extraits du volume *Rivière-Ouelle 1672-1972* par Paul-Henri Hudon, page 16.

ALLEMANDS DÉCÉDÉS À L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC ET INHUMÉS AU CIMETIÈRE DE L'HÔTEL-DIEU DE QUÉBEC OU AU CIMETIÈRE DES PAUVRES DE 1757 À 1812

par Mark Lessard-Dempsey

Lors de la Révolution américaine de 1776, le roi George III fait appel à 30 000 soldats allemands pour se joindre à l'armée britannique afin de refouler les Américains hors des frontières canadiennes. On compte parmi les militaires allemands engagés, les membres du Régiment d'Anhalt-Zerbst dont plusieurs sont décédés à l'Hôtel-Dieu de Québec et inhumés soit au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec, soit au cimetière des Pauvres, tous les deux situés à Québec.

En voici la liste; il est à noter qu'elle comprend aussi le nom d'un allemand décédé et inhumé à Québec avant la Révolution américaine de 1776.

12 octobre 1757

HOUTLEMAN, Jacques soldat de la compagnie de Vassan, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de Louis Huron, Alexis Boutet et André J.M. Jacreau, prêtre.

22 février 1776

PASSECLAIR dit **POTEVIN, Jean**, Allemand de nation, âgé d'environ 50 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de Simon-Touchet, Monsieur **Perrault**, Louis **Plasicurr**, **Aubin**, prêtre, chapelain de Notre-Dame-de-Québec et autres personnes.

25 septembre 1778

TROWTNER, Francis, fils de Pierre Trowtner, soldat du Régiment de Brunswick et de Barbe Trowtner, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de Gabriel Lamontagne, Amable Racine, **Aubin**, prêtre, chapelain, et autres personnes.

8 octobre 1778

BAWMGERTNER, Adam, caporal du Régiment d'Anhalt-Zerbst, âgé d'environ 17 ans, inhumé au

cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence d'officiers dudit régiment et **Aubin**, prêtre, chapelain.

22 novembre 1778

KAYSER, Joseph, soldat du Régiment d'Anhalt-Zerbst, marié à Zerbst, Allemagne, âgé d'environ 26 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de plusieurs soldats dudit régiment et **Aubin**, prêtre, chapelain.

24 novembre 1778

ENGLEMAN, Vite, veuf, natif d'Herbivole Eluturasde de Vitzburg, soldat du Régiment d'Anhalt-Zerbst, âgé d'environ 29 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de plusieurs soldats dudit régiment et **Aubin**, prêtre, vicaire-général.

5 décembre 1778

GRUBER, Jacob, soldat du Régiment d'Anhalt-Zerbst, âgé d'environ 26 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de plusieurs soldats dudit régiment et **Aubin**, prêtre, vicaire-général.

11 décembre 1778

SPRINGER, Joseph, natif de Prague, soldat du Régiment d'Anhalt-Zerbst, âgé d'environ 22 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de plusieurs soldats dudit régiment et **Aubin**, prêtre, vicaire-général.

25 février 1779

FRIEDMANN, Joseph, natif de Maschau, soldat du Régiment d'Anhalt-Zerbst, compagnie de Piguél, âgé de 24 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de Bernard **Perrault**, **Simon Touchet**, plusieurs soldats dudit régiment et **Aubin**, prêtre, vicaire-général.

19 septembre 1780

BRAUR, Jacob, natif de l'Allemagne, âgé de 49 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **Thomas MacDonald**, **Claude Denechaud** et **Thomas-Louis Bédard**, prêtre.

17 décembre 1780

THROPZT, Jacob, natif du consulat Bieber en Nassau, Allemagne, âgé de 28 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **Georges DeLery**, **Claude Denechaud** et **Arnaud-Germain Dudevant**, prêtre.

30 mars 1782

SCHEULTER, Charles, natif d'Allemagne, âgé de 22 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **Gabriel Lamontagne**, **Louis-Gabriel Lenoir**, prêtre et autres personnes.

3 avril 1782

KESSE, Jacques, natif d'Allemagne, âgé d'environ 23 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **Claude Denechaud**, **Joseph Côté** et **Louis-Gabriel Lenoir**, prêtre.

22 octobre 1782

MIEST, Guillaume, du 1^{er} bataillon de Hesse en Hanau de la Compagnie du major de German, natif de Brabant, âgé de 43 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **Charles Horn**, **Anton Gentar**, **Jacques Barmichel** et **Jan-Baptiste Lahaille**, prêtre

9 juin 1784

SABBARA, Joseph, natif d'Astrenof, Allemagne, âgé de 32 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **François Ranvoyzé**, **Mathieu** et **Pierre Bardy** et **Lefebvre**, prêtre, vicaire de Québec.

11 novembre 1784

SHERNOT, Jean-Christophe, originaire de Weilburg, Allemagne, âgé de 40 ans, inhumé au cimetière de l'Hôtel-Dieu de Québec en présence de **François Ranvoyzé**, **Étienne Mauvize**, et **Aug. D. Hubert**, prêtre, et autres personnes.

29 juin 1786

CHAITY, Martin, natif de la province de Palatinat, Allemagne, âgé de 23 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Simon Touchet**, **Jean-Baptiste Mathieu**, **Esprit-Zéphirin Chenet**, prêtre, et autres personnes.

6 novembre 1788

KOLB, Jacques, natif d'Allemagne, époux de **Marie Michel**, âgé de 33 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Louis Boivin**, **Jean Pierre** et **Jean-Baptiste Gatien**, prêtre.

25 juillet 1794

MARKER, Joachim, natif de Mayence, Allemagne, fils de **Pierre Marker** et de **Marie-Anne Cramune**, âgé d'environ 54 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Nicolas Davis**, **David Caret** et **C. Berthelot**, vicaire de Québec.

12 mars 1797

HANNICK, David, sellier, Allemand, époux de **Angélique Chrétien**, âgé de 57 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Charles Tardy (Tardif)**, **Pierre Casegnet** et **Alexis Dorval**, prêtre, et amis du défunt.

29 septembre 1804

MENGS, Jean-Christophe, cordonnier, originaire de Saxe, Allemagne, âgé de 78 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **François** et **Joseph Marcoux** et **J.B. Lajus**, prêtre.

3 janvier 1805

HIGNOTZ, François, Allemand de nation, soldat, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Joseph** et **François Marcoux** et **Thomas Maguire**, prêtre, vicaire.

20 juillet 1808

REINHART, Joseph, Allemand, âgé de 66 ans, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Louis** et **Édouard Faribault** et **L.J. Desjardins**, prêtre, chapelain.

28 avril 1809

STABLES, Jacques, ancien soldat allemand, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de **Narcisse** et **Louis Faribault** et **L.J. Desjardins**, prêtre, chapelain.

2 octobre 1810

AUXPRATE, Marie, née en Allemagne, veuve de **James Frederic**, journalier de Québec, âgée de 60 ans, inhumée au cimetière des Pauvres en présence de **Louis Amiot**, **George Cull** et **P.F. Turgeai**, prêtre.

9 octobre 1812

RECHMAN, Thomas, matelot, originaire d'Allemagne, veuf de Marie **Wells**, inhumé au cimetière des Pauvres en présence de Joseph **Measan**, Jean **Moreau** et Jos. **Lacasse**, prêtre-vicaire.

Bibliographie

CHARBONNEAU, Hubert, et Jacques **LÉGARÉ**. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*, Vol. 31, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1986, 813 p.

FOURNIER, Marcel. *Ces ancêtres venus d'ailleurs*, «Cap-aux-Diamants», N° 34 (été 1993), p. 32-36.

TANGUAY, Cyprien, Mgr. *Répertoire général du clergé canadien par ordre chronologique depuis la fondation de la colonie jusqu'à nos jours*. Montréal, Eusèbe Sénéchal & Fils, Imprimeurs-éditeurs, 1893, 592 p.

WILHELMY, Jean-Pierre. «Notre héritage allemand», *Ces gens de mon pays*. Vol. 1, N° 1 (printemps 1994), p. 39.

Archives nationales du Québec à Québec.

Registre de l'état civil.

Hôtel-Dieu de Québec

IMPOSTEUR DE L'ÉTAT CIVIL PRIS AU PIÈGE

par Guy St-Hilaire

Le 12 septembre 1988, un nommé Henri G. de Montréal demande à un juge de la Cour supérieure du district de Gaspé, siégeant à Percé (dossier : 110-14000066-884), d'ordonner l'insertion de son acte de naissance dans les doubles registres de l'état civil pour la paroisse de Sainte-Anne-des-Monts. Selon lui, par erreur ou omission, sa naissance n'avait jamais été enregistrée, et il avait besoin d'un acte de naissance en vue d'un prochain mariage. En cour, le requérant prétendit être né de parents inconnus, avoir été élevé par une famille de cultivateurs de l'endroit qui aurait ambitionné sur son jeune âge, avoir fui l'endroit pour Montréal vers l'âge de onze ans avec un billet en poche portant l'inscription «Henri G., 11 septembre 1939», et ne plus se souvenir d'aucun nom de parents ou d'amis de ceux-ci, ni même du cultivateur chez qui il avait demeuré.

Intrigué par les circonstances, le juge André G., qui entendit la cause, se permit, avant de rendre jugement, de consulter un responsable du Registre de la population, lequel lui signala l'enregistrement de Diogène G., fils d'Henri, né le 11 septembre 1939 et baptisé le 14 suivant à Saint-Edmond du Lac-au-Saumon. Bien qu'informé de cet acte, le requérant nia qu'il se reportât à lui. L'acte de baptême, ensuite demandé à la paroisse, portait l'annotation d'un mariage le 27 février 1960 à Sacré-Coeur de Montréal avec Monique L. Une nouvelle consultation avec le même officier du Registre de la population révéla de plus que Moni-

que L. avait été divorcée de Diogène G. à Montréal, le 4 novembre 1985. Consulté, le dossier de divorce indiqua que Monique L. avait obtenu ce jugement de divorce par défaut après 17 ans de séparation et que cinq enfants étaient nés du mariage entre le 8 septembre 1960 et le 20 janvier 1967. Entre temps, un dénommé Ghislain G. de Lac-au-Saumon avait déclaré par écrit qu'à son avis et celui de la parenté, deux photos soumises par Henri G. avec sa requête représentaient bien son cousin Diogène. De plus, selon un expert en écriture, le Diogène G. ayant signé l'acte de mariage du 27 février 1960 et le requérant ayant signé les pièces au dossier étaient bien la même personne.

Convoqué par le juge pour pré-audition à Montréal, les 7 et 8 décembre 1989, le requérant continua à nier être Diogène, produisant trois témoins, dont sa future, affirmant le connaître sous le prénom de Henri depuis 1973 et comme étant célibataire. Par ailleurs, lors de témoignages subséquents entendus à la demande du juge à cette même occasion, son fils aîné Gilles et ses frères Laurent, Jean-Paul et Paul G. le reconnurent comme étant Diogène G., et Léo L., frère de Monique, indiqua qu'il était affecté de la même boiterie et du même bégaiement que son ancien beau-frère Diogène. Pour sa part, Monique L. reconnut son ancien mari, qu'elle n'avait pas revu depuis 22 ans, sur deux des photos antérieurement remises en preuve par le requérant, remarqua chez

lui le même bégaiement que chez son ex-conjoint, et indiqua à la cour que son ancien époux souffrait de l'empiétement d'un orteil sur une autre, ce que le requérant admit être son cas avant même que la Cour n'ait eu à lui demander de se déchausser.

Dans son jugement du 8 février 1990, le juge G. indiqua que la preuve était suffisante pour conclure que le requérant s'était conduit en véritable imposteur et rejeta sa requête. Toutefois, avant d'ordonner la transmission de son jugement au ministère de la Justice pour lui permettre de prendre les procédures appropriées contre lui, il se permit la remarque suivante :

À tout événement, nous croyons qu'il est de circonstance de remonter quelque peu dans le cours de l'histoire, et de dire que, si notre Diogène des temps modernes eût vécu au temps de la Grèce antique et qu'il eût décidé de présenter une telle requête aux vénérables magistrats de l'Aréopage, ces derniers, constatant son insolente effronterie, l'auraient sans doute sur-le-champ incarcéré ou placé derrière les barreaux plutôt que de le laisser tranquillement retourner à son célèbre tonneau.

Dans la poursuite que lui intenta ensuite le Procureur général du Québec (dossier 500-01-5987-91-9), le prévenu plaida coupable et fut condamné, le 14 juin 1991, à dix jours de prison à faire de 9 à 16 heures dix dimanches consécutifs à compter du 23 juin 1991, à une amende de 35,00 \$ à payer dans les 30 jours à défaut de quoi il devrait faire de l'emprisonnement deux dimanches supplémentaires après les précédents, et à une période de probation d'un an.

Grâce à la sagacité du juge ayant reçu la demande frauduleuse d'insertion d'un nouvel acte de naissance pour le requérant G., le traficage de l'état civil a pu être évité, et l'instigateur de la fraude a été pris à son propre piège.

Estimant qu'une tentative ratée de falsification des registres de l'état civil pouvait intéresser les généalogistes, nous nous sommes permis de résumer une affaire impliquant un homme voulant obtenir frauduleusement un nouvel acte de baptême sans annotation d'un mariage antérieur, afin de se marier à nouveau devant l'Église catholique.

* * * * *

MESSAGE DU COMITÉ DE MISE EN CANDIDATURE

Vous êtes invités à soumettre des candidatures aux quatre postes en vue de l'Assemblée générale du **15 mai** prochain. Il s'agit des postes de vice-président, de trésorier et de deux conseillers. Les administrateurs sont élus pour un terme de deux ans renouvelable et en alternance (quatre cette année, cinq l'an prochain).

Admissibilité du candidat

- 1- membre de la Société;
- 2- candidature proposée par écrit par trois membres de la Société sur la formule à cette fin jointe à la présente livraison du bulletin;
- 3- candidature transmise au président du comité trente jours avant la date prévue pour l'élection soit avant le **15 avril 1996**.

Composition du comité

Monsieur Georges Crête est président du comité et il est assisté par madame Françoise Barthe-Doddridge et monsieur Robert Tessier. Ces personnes peuvent recevoir les bulletins complétés dès maintenant. Vous pouvez aussi les adresser à :

Comité de mise en candidature S.G.Q.
786, rue Le Cavalier
Sainte-Foy (Québec)
G1X 3J1

* * * * *

AUGUSTIN GIGUÈRE, FILS DE JOSEPH

COUREUR DES BOIS, MARIÉ TARDIVEMENT

par Georges-Émile Giguère*

Dernier né des onze enfants d'une famille qui comptait déjà un couple de jumeaux, Augustin, fils de Joseph Giguère et d'Angélique Mercier, a été baptisé à Sainte-Anne-de-Beaupré le 1^{er} septembre 1718. Il était né trois mois après sa cousine Marie-Louise. Par son père, il était donc le neveu de Jean-Baptiste, de Robert et de Marguerite déjà signalés à Montréal, puis de Charlotte, de Marie et de Martin de Saint-François-du-Lac. Ce qui faisait de lui le cousin germain de nos deux séries de Jean-Baptiste, Pierre et Antoine, tous engagés dans la traite des fourrures.

Quand Augustin se rend à Montréal pour la première fois le 31 mai 1740, il n'a pas encore 22 ans. Au notaire C.C.J. Porlier il se déclare *habitant de Sainte Anne* et veut s'engager comme voyageur pour Détroit. Tout normalement, il accepte de redescendre l'année suivante, avec canot et fourrures. Pourtant, il faut savoir dans quel contexte familial il a posé ces gestes. Son père, Joseph Giguère, devenu veuf le 18 avril 1739, a fait procéder quatre mois plus tard (27 août) à l'inventaire des biens de sa défunte épouse, Angélique Mercier, et le 29 août suivant il prépare le partage de l'héritage. À ce moment-là le chef de la famille est déjà reconnu par la Prévoté de Québec comme tuteur de ses enfants mineurs alors que le cousin maternel Jean Allaire est pour sa part promu subrogé tuteur. Le troisième fils de Joseph Giguère, nommé Chrétien ou Bonchrétien, réside depuis son mariage (24 novembre 1732) dans la maison paternelle avec son épouse Dorothee Racine, et de ce fait est devenu le prétendant naturel à la terre ancestrale. Ses frères aînés, Joseph et Charles, sont eux-mêmes déjà établis ailleurs. Quant aux enfants mineurs, Madeleine, Élisabeth et Augustin, ils n'ont pratiquement plus de chez eux tandis que Louis le jumeau de Louise, Angélique, Jean-Baptiste et Agnès, parce que décédés précédemment, ne sont plus candidats au partage. Louise déjà mariée à Prisque Racine est

installée en Beauce. Et Madeleine restera célibataire et, quoique née en 1710, demeurera mineure par sa condition féminine selon la coutume de Paris.

Comme prévu à son contrat (31 mai 1740), Augustin est de retour à Montréal en 1741, puisque le 24 avril il apparaît comme témoin à un mariage en l'église Saint-Joseph-de-la-Rivière-des-Prairies. Sans autre retard, dès le 12 mai suivant, il court chez le notaire L.C. Danré de Blanzly, s'engage au poste de Lavérendrye pour y chasser, pêcher, bûcher. Il refuse ainsi le privilège de la traite des pelleteries. Mais durant son absence, son père meurt le 20 décembre 1741. Augustin n'ayant alors que 23 ans demeure donc sous la tutelle de Jean Allaire son subrogé tuteur, en attendant d'atteindre sa majorité (25 ans) en septembre 1743. Selon ses obligations, Jean Allaire fait une déclaration, sorte de compte-rendu, à son protégé par devant le notaire Joseph Jacob de Québec (9 mars 1742). Augustin, maintenant établi à Montréal, accorde (Jacob, 20 octobre 1743) quittance à son frère Chrétien pour les soixante livres, trois sols et quatre deniers reçus pour sa portion de la terre paternelle vendue à François Barrette, mais qu'il détient conjointement avec Chrétien, son frère, et sa sœur Geneviève. Ce même 20 octobre 1743 (Jacob), Augustin reconnaît avoir reçu de Chrétien les 159 livres provenant de la vente des effets mobiliers, plus la vente des immeubles, faisant ensemble 195 livres, 10 sols. Puis, le 2 novembre 1743, Augustin est parrain au baptême de Tous-saint Oger à la paroisse Notre-Dame de Montréal.

La suite n'est pas sans intérêt, vu les événements concernés. Le 29 avril 1744, Augustin Giguère se rend spécialement à Québec où, avec ses sœurs Madeleine et Geneviève, il va recevoir une concession de terre. Au Séminaire de Québec, avec le notaire Boucault de Godefus, les Seigneurs de Beaupré, représentés par le supérieur

* Ce texte est tiré d'un ouvrage en préparation par l'auteur.

François Eléazar Vallier, et J.B. Pellet, son procureur, le trio Giguère reçoit concession

à titre de cens et rentes foncières et seigneuriales d'un restant (de terre) qui s'est trouvé de trop dans la concession faite par MM. dits Sieurs du Séminaire aud. Deffunt Joseph Giguère.

Cette langue de terre est voisinée au sud-ouest avec Chrétien Giguère et au nord-est avec Charles Giguère. Le lendemain, 30 avril 1744, Augustin «venu spécialement», selon le notaire Boucault de Godefus, pour dicter un testament en bonne et due forme, mais d'inspiration *donation pour cause de mort - dans la vue des périls et risques qu'il peut courir et de la Mort*. Ses premières légataires sont ses deux sœurs Madeleine et Geneviève *en considération des bons services qu'il en a reçus*, les autres, ses neveux et nièces, toutefois non expressément nommés, sauf Marie-Joseph, fille de Chrétien. Une fois payées ses dettes, il demande pour lui-même la célébration de 50 messes basses plus un service, et pour ses père et mère, 50 messes basses dans l'église de Sainte-Anne. Comme exécuteur de ses volontés, il désigne le curé ou missionnaire qui sera d'office.

Un mois plus tard, le 30 mai 1744, Augustin s'engage chez le notaire C.C.J. Porlier de Montréal pour Détroit, où il sera libre sans pouvoir faire la traite. Nettement désigné *habitant de Montréal*, il devra monter un canot de marchandises, sans que soit précisé le moment de la descente. Or, douze ans plus tard, le 14 septembre 1756, de retour à Québec depuis 5 ou 6 jours, il résilie son testament. Le notaire spécifie qu'Augustin est demeuré à Détroit, pendant les douze années écoulées depuis la passation dudit testament. La présence d'Augustin dans l'Ouest est confirmée de la façon suivante au registre de la Mission et Paroisse de Notre-Dame au fort Kaskaskias :

*(Richard), Pierre dit Gambo, Mariage 9 avril 1747, nègre appartenant à Jean-Bte Richard. Catherine, négresse, appartenant à Jean-Bte. Tém. Pierre Chabot; madeleine Baudron, épouse de Jean-Bte Richard; Augustin Giguère. Mariés devant le Frère Charles Magandie de la Cie de Jésus.
signé P.G.Watrin, ptre. (1)*

De retour à Sainte-Anne-de-Beaupré en 1757, Augustin fait face à une situation tout à fait nouvelle. Son père est décédé, Madeleine aussi, Geneviève, épouse de Joseph Cliche depuis dix ans (30 janvier 1747), demeure en Beauce.

La maison paternelle est toujours habitée par son frère Chrétien et sa famille. Augustin, maintenant âgé de 39 ans, jouit de sa pleine majorité. Il disposera de sa part d'héritage, selon qu'il entreverra son avenir. Quel sera son choix? Poursuivre son expérience vécue? Vivre de chasse et de pêche ou s'improviser dans le travail de la terre? Son passé se trouve évoqué dans deux contrats conclus chez Crespin, cinq ou six jours après son retour au pays natal. En effet le 2 février 1757, se présentant d'abord comme «voyageur aux Illinois», il accepte de vendre à chacun de ses deux voisins une moitié de la terre reçue en concession conjointement avec ses deux sœurs. En cédant la section sud-ouest à Chrétien, son frère, il regroupe cette partie de la terre ancestrale. Côté nord-est, il fait de même avec Charles son autre frère. De cette double vente, il retire quelque 400 livres. Ses hésitations semblent très fortes. Pourtant, un fait est absolument certain, il ne repart pas pour les Pays d'en Haut. Non seulement aucun engagement n'existe plus à son nom, mais toute la suite démontre sa présence ininterrompue à Sainte-Anne. Tout au plus, peut-on supposer qu'il a occupé son temps et gagné sa subsistance comme engagé sur quelque ferme du voisinage.

Soudain le 18 octobre 1760, on le voit, à quarante-deux ans, passer son contrat de mariage chez le notaire Crespin. L'inventaire de ses biens demeurés à Montréal, tel que prévu à son contrat, révèle qu'il a conservé là-bas une petite fortune consistant en meubles, vêtements d'un certain luxe et argent sonnante. Que depuis trois ans, il ait maintenu à cet endroit tous ces biens, laisse supposer qu'il a conservé l'espoir d'y bâtir son avenir? Deux jours après le contrat, Augustin Giguère épouse Élisabeth Roy dit Audy, veuve de Ignace Caron, âgée de 27 ou 28 ans, mère de quatre enfants. Elle possède quelques biens, comme le révèle l'inventaire (Crespin, le même jour que le contrat de mariage) des avoirs de son défunt mari, décédé le 30 novembre 1758. Ses enfants sont Élisabeth : 9 ans; Augustin (Ignace) : qui aurait 4 ans s'il n'était décédé à 2 mois; Fernande : 3 ans et Robert, né (18 septembre 1759) après la mort de son père. Par trois achats successifs : 28 janvier

et compte quelques animaux : 1 bœuf, 2 vaches, 3 veaux, 2 moutons, 1 cheval plus 3 cochons. Un des deux garçons, mentionnés au recensement, est certainement Augustin Giguère, premier-né du nouveau couple (3 octobre 1761). Puis, comme preuve de la présence soutenue d'Augustin en son village natal, on voit se succéder chez lui les naissances :

- Gabriel (23 avril 1763);
- Marie-Marthe (11 février 1765);
- Jacques (26 mars 1766);
- Abraham (1767);
- Étienne-Clément (22 novembre 1768);
- Véronique-Ludivine (7 juin 1770);

- Joseph (1771); puis un autre demeure anonyme, probablement mort avant le décès de sa mère (6 février 1777) à 46 ans.

Évidemment, Augustin Giguère n'est pas reparti pour les Pays d'en Haut, ni pour Montréal!

Bibliographie

- (1) Faribault-Beauregard, Marthe, *La population des forts français d'Amérique au XVIII^e siècle*. Vol. 2, p. 106.
- (2) Garlépy, Raymond, *Les terres de Sainte-Anne-de-Beaupré*, 1909, pp. 400-401.
- (3) *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, 1925-1926, p. 129.

* * * * *

ABJURATION DE HENRI DIAMEN, RUSSE SCHISMATIQUE, EN 1895

par G.-Robert Tessier

Voici un texte (les renvois et les caractères gras sont du présentateur) tiré des archives de la Fabrique de Saint-Casimir, extrait d'un cahier intitulé *Notes et renseignements pouvant servir à l'Histoire de St-Casimir. Enregistrement commencé en 1894 par André-Charles-Henri Paquet, 3^{ème} curé de St-Casimir.*

En 1895, Dieu s'est servi de cette famille (1) pour une bonne œuvre dont le souvenir mérite d'être conservé.

Un jeune colporteur, russe schismatique, du nom de Henri Diamen, passait dans le rang à peu près tous les mois et, chaque fois c'était chez Octave Vallée qu'il se retirait pour la nuit. On ne fut pas longtemps sans remarquer chez lui un bon caractère, et on lui témoigna beaucoup de bienveillance. On devint intime et on ne se gêna plus de lui parler de religion; tout ce qu'on lui disait à ce sujet l'intéressait vivement et si bien qu'il ne tarda guère à manifester le désir de se faire catholique, et à abandonner son négoce, d'ailleurs peu lucratif, pour se mettre en pension dans cette famille amie, afin de hâter le jour de son baptême. On s'empressa de communiquer ses intentions au curé de la paroisse et l'un des vicaires, Mr Godbout, fut chargé de le préparer à cette grande grâce. Obligé, au commencement de

l'été, de suivre Alfred Vallée à S.Raymond pour y apprendre à fabriquer le fromage (2), il poursuivit ses études de doctrine chrétienne sous la direction de Mr Roy, vicaire de cette paroisse, et lorsqu'il revint en octobre à S.Casimir, Mr Chénart le trouva suffisamment instruit pour recevoir les sacrements. C'était vraiment chose admirable que le zèle de ce jeune homme de vingt-deux ans pour apprendre et aller donner ses leçons de catéchisme. Son peu de familiarité avec la langue française était d'abord pour lui une assez grande difficulté à vaincre, il lui fallait ensuite, tant à St-Raymond qu'à St-Casimir, parcourir à pied pour se rendre à l'église et au presbytère une distance de plus de 5 milles, aller et retour. Ces obstacles et quelques autres, bien loin de diminuer son courage, ne faisaient que le stimuler.

Le jour si longtemps désiré arriva enfin, et le 6 novembre 1895 fut à la fois celui de son abjuration, de son baptême et de sa première communion. Cette belle cérémonie eut lieu dans l'église paroissiale de St-Casimir et Mr l'abbé Chénard eut l'insigne honneur d'en être le ministre, Mr le curé lui-même la suivant dans tous ses détails. Mr et Mme Octave Vallée assistaient le nouveau converti comme parrain

et marraine, son jeune ami Mr Alfred Vallée et Mr Henri Grandbois, fils de Mr Adolphe Grandbois, l'accompagnaient avec eux à la table sainte comme témoins de son abjuration. Le parrain et la marraine firent encore davantage : ils reçurent la sainte communion immédiatement après leur filleul, spectacle touchant et de pieuse édification pour toutes les personnes présentes. Il va sans dire que pendant la basse-messe plusieurs beaux cantiques très bien choisis pour la circonstance furent chantés au jubé de l'orgue avec accompagnement.

Cette fête se termina par le déjeuner au presbytère et un cadeau par le curé au héros de cette fête d'une belle Vie des Saints en un volume très bien relié.

L'acte de baptême comporte que le baptisé, natif de Jératérinenstadt, Russie, était fils de Jacob Diamen et de Magdeleine (nom de famille inconnu). Était-il vraiment schismatique ou juif? Bien qu'il aie toujours nié cette dernière qualification, nous n'avons à ce sujet rien de certain. Tout ce que nous savons c'est que, contrairement à ce qu'on observe chez les Juifs en général, il paraissait avoir une vive horreur de l'injustice.

Après son baptême, Henri Diamen est parti pour le bois avec Octave Vallée et ses fils. Il a travaillé tout l'hiver au chantier et est retourné au printemps à St-Raymond pour reprendre la fabrication du fromage. On dit

qu'actuellement il s'efforce d'apprendre un autre métier dans les forges de Trois-Rivières afin d'avoir une autre corde à son arc pour gagner sa vie, si l'industrie laitière vient à ne plus payer. (Fin du texte).

Ajoutons que Henri Diamen, écrit Diamant dans son acte de mariage, épousa à Saint-Casimir le 9 janvier 1899 Exire Vallée fille d'Octave et de Vitaline Pérusse, famille où Henri se réfugia comme on vient de le voir. Le curé Paquet ne pouvait soupçonner qu'une fille de la maison était tombée dans l'œil de Diamen et que c'est l'amour, bien plus qu'une conviction religieuse, qui le fit abjurer sa religion. Henri Diamen était peut-être un peu «juif» sur les bords! Et son père qui s'appelait Jacob!

Ce couple Diamant-Vallée n'a pas laissé de traces dans les registres de Saint-Casimir. Sans avoir fait de plus amples recherches, nous croyons qu'il s'est installé à Saint-Raymond puisque deux de leurs enfants s'y marient : Alfred avec Bernadette Cantin (Louis, Marie Gingras) le 12 août 1924 et Gabrielle, à Saint-Léonard près de Saint-Raymond, avec Hector Latulippe (Joseph, Félixine Duval) le 3 juin 1935.

- (1) Il est ici question de la famille d'Octave Vallée et de Vitaline Pérusse qui ont eu 15 enfants dont 13 encore vivants en 1896 et qui, de ce fait, s'est vue accorder 100 acres de terre par le gouvernement.
- (2) La capitale du fromage, Saint-Raymond, avec la marque renommée Cayer y trouve ses origines.

* * * * *

Errata

Mme Sylvie Tremblay nous apporte les corrections suivantes dans son article intitulé «La famille Cannon» publié dans *L'Ancêtre*, Vol. 21, N° 11, juin 1995.

À la page 364, 3^e génération, elle mentionne que Jean-François Cannon, fils de John Cannon et d'Angèle Griault est toujours vivant en 1833. Fred C. Wurtele dit dans son ouvrage *The Cathedral of the Holy Trinity, Quebec*, réimprimé en 1927, à la page 17 : *The Rev. John Francis Cannon, Parish Priest of Cornwall; died April, 1854.*

Ainsi, Jean-François Cannon, portant les prénoms de John Francis devint prêtre, fut curé de Cornwall, Ontario, et mourut au mois d'avril 1854.

À la page 368, 7^e génération, Christopher Frank et Lawrence Noel Cannon sont les fils de Lewis Cannon et de Rose Mary Power, et non pas de Lawrence Cannon et de Margaret Laurie.

À la page 369, dans le haut de la page, il faut éliminer Lawrence Noel, qui figure déjà dans le bas de la page 368.

* * * * *

DEUX PETITES ÉNIGMES À ÉLUCIDER

par J.F. Tardif et H.P. Tardif

Au cours de recherches généalogiques l'on rencontre souvent des problèmes dont on ne peut trouver toute la solution. En voici deux cas : celui d'un acte de décès inhabituel et celui d'un acte de mariage incomplet.

Le premier cas concerne les enfants de Pierre Tardif marié à Geneviève Blouin le 16 novembre 1722. Ce couple a eu dix enfants. Les quatre premiers sont baptisés à Notre-Dame de Foy aux dates suivantes :

- Pierre, le 21 novembre 1723
- Eustache, le 9 mai 1725
- Marie-Louise, le 27 juin 1727
- Pierre, le 20 mars 1729

Mais ensuite on perd leur trace car nous n'avons ni leur date de mariage, ni leur date de décès. En fouillant plus attentivement dans les registres on découvre l'acte de décès suivant daté du 2 mai 1730 :

Le 2 de may de la présente année j'ay enterré dans le cimetière de Notre-Dame-de-Foy deux enfants de Pierre Tardif agé de 4 ans.

Les noms de ces deux enfants ne sont pas donnés. Comme le premier Pierre était décédé avant 1729, année de naissance du deuxième Pierre, il s'agit donc de deux des trois autres, probablement de Eustache et Marie-Louise dont la moyenne d'âge serait d'environ quatre ans, à moins que ce ne fût un couple de jumeaux nés en 1726 dont nous n'avons pas l'acte de naissance. Alors qui étaient-ils exactement et de quoi sont-ils décédés tous les deux en même temps? Nous ne le saurons probablement jamais.

Le deuxième cas concerne l'acte de mariage de Joseph-Antoine Tardif et de Nora Nailan qui se lit comme suit :

Le huit juin mil huit cent soixante-quatorze vu la dispense de trois bans de mariage, accordée pour cette paroisse et celle de

St-Sauveur par le Révérend Charles Félix Cazeau Vicaire-Général entre Joseph-Antoine Tardif majeur de cette paroisse d'une part et Nora Nailan, domiciliée en cette paroisse, fille mineure de Michael Nailan et de Mary Joish de St-Sauveur de Québec d'autre part ne s'étant découvert aucun empêchement, nous prêtre soussigné, vicaire de cette paroisse avons reçu leur mutuel consentement de mariage de l'agrément du père de l'épouse et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Thaddée Beaulieu oncle de l'époux qui n'a su signer et de Ludger Bolduc ami de l'épouse soussigné ainsi que les époux

J.L. Gendron, ptre

Comme on le remarque, les noms des parents de Joseph-Antoine Tardif ne sont pas indiqués par le prêtre officiant comme il était tenu de le faire par les règles de la tenue des registres. Ces «oublis» volontaires indiquaient souvent un problème comme celui d'un enfant adopté, d'un enfant illégitime, etc. Ceci est d'autant plus curieux qu'il ne semble y avoir aucun Tardif comme témoin à son mariage ou parrain/marraine aux baptêmes de ses enfants. En d'autres mots Joseph-Antoine ne semble pas avoir de parents du nom de Tardif et il semble impossible à première vue de remonter la lignée plus haut.

Par ailleurs, une fois devenu veuf, Joseph-Antoine se remarie avec Elmire Côté et son contrat de mariage révèle qu'il est «conducteur sur le Grand Tronc» résidant à Lévis et veuf de défunte Éléonora Nealan. Et en continuant nos recherches nous découvrons l'acte de décès suivant :

Le dix-huit janvier mil huit cent quatre-vingt-seize, nous soussigné vicaire de cette paroisse avons inhumé dans le cimetière Mont-Marie le corps de Dame Marie Tardif, décédée trois jours auparavant à l'Hôtel-Dieu de cette ville, à l'âge de soixante-seize ans. Présents à la

sépulture, Joseph Tardif, conducteur sur le Grand Tronc, fils de la défunte, Joseph Tardif son petit-fils, sous-signés avec quelques autres - lecture faite

Voici donc ce mystère partiellement éclairci car il ne fait nul doute que ce Joseph Tardif est le Joseph-Antoine du début et qu'il était le fils de sa

mère Marie Tardif, sans père connu! Voilà pourquoi le curé n'avait pas mentionné le nom des parents dans l'acte de mariage!

Il nous reste maintenant un autre petit problème. C'est de découvrir de qui cette Marie Tardif était la fille! C'est ce que nous verrons peut-être au prochain chapitre!

* * * * *

XXII^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique

Ayant pour thème *Familles et emblèmes par-delà les frontières*, le XXII^e congrès international des sciences généalogique et héraldique se tiendra à l'Université d'Ottawa du 18 au 23 août 1996. Ce rassemblement accordera une importance égale à l'héraldique et à la généalogie comme sciences complémentaires. Plus précisément, le programme généalogique tentera d'établir un équilibre entre la traditionnelle recherche des ancêtres et des lignées et l'importance que revêt aujourd'hui cette recherche au sein d'autres disciplines.

Parmi les conférenciers qui traiteront des questions généalogiques, on peut citer M.L. Bierbrier, d'Angleterre, Volkmar Weiss, d'Allemagne, Pierre Le Clerque d'Aubervilliers de France et Anne Kipp Toohey des États-Unis. Signalons aussi Brenda Dougall Merriman, dont l'exposé portera sur les Loyalistes ayant fui les États-Unis pour s'établir dans des colonies britanniques après la guerre de l'Indépendance.

Les séances-clés mettront l'accent sur les applications de la généalogie à d'autres disciplines. La constatation que les gènes influencent la santé fait de l'histoire des familles un auxiliaire important de la recherche médicale. Au Québec, les lignées sont bien documentées à partir des temps coloniaux.

La présentation conjointe du démographe Gérard Bouchard et de Charles Sriver tentera de démontrer que la recherche généalogique permet de mieux comprendre certaines maladies héréditaires.

M. Thomas H. Roderick pour sa part mettra en lumière les rapports entre ses recherches sur l'A.D.N. mitochondrial et les anciennes familles au Québec et en Nouvelle-Angleterre.

Une série d'études portera sur la migration des Acadiens d'Amérique en Europe, leur retour et leur dispersion en Amérique du Nord. Mme Naomi Griffith, historienne des migrations, démontrera que l'étude des familles est importante pour les travaux de l'historien.

Cette rencontre sera aussi l'occasion de faire le bilan de l'utilité des ordinateurs et des réseaux informatisés au service de la généalogie.

Au programme héraldique, vingt séances d'une heure exploreront l'idée que les symboles ont une portée par-delà les frontières des langues, des nationalités, des cultures et des technologies. L'exposé de M. Robert Pichette, héraut Dauphin extraordinaire du Canada, portera sur l'armorial du roi Henri Christophe d'Haïti alors que celui de Clara Nevéus, héraut de l'État de Suède, traitera des échanges héraldiques entre les pays scandinaves.

On peut obtenir de plus amples informations sur le programme du congrès, les excursions et l'hébergement à l'adresse suivante : Le 22^e Congrès international des sciences généalogique et héraldique, a/s de l'Autorité héraldique du Canada, 1, Promenade Sussex, Ottawa (Ontario), K1A 0A1. Tél.: (613) 991-2228. Téléc.: (613) 991-1681.

* * * * *

L'ÉVÉNEMENT DE 1896

Recherche : Jacques Saintonge

À propos des «biens des Jésuites»

Le gouvernement de Québec prélève en ce moment les arrérages de rentes dans les différentes seigneuries des biens des Jésuites, c'est-à-dire dans les paroisses du comté de Québec, à Québec même, et dans les seigneuries du Cap de la Magdeleine et de Batiscan.

On est sous l'impression, dans certains cercles, que c'est la dernière fois que ces perceptions se font au nom du gouvernement. Les «biens des Jésuites», qui appartiennent à la Couronne, seraient vendus, dit-on, avant peu, à l'enchère, à des particuliers qui feraient eux-mêmes, pour leur compte personnel, la perception de tout ce qui est dû sur ces biens. Comme dans certaines seigneuries ayant appartenu autrefois aux PP. Jésuites, les arrérages de rentes sont assez considérables, nous sommes porté à croire que bien des censitaires verront d'un mauvais œil cette substitution de créanciers. Il est certain, en effet, que si des particuliers achètent, comme on le prétend, toutes ces anciennes propriétés qui faisaient partie autrefois des biens des Jésuites, il ne manqueront point de chercher à rentrer dans leurs fonds par tous les moyens que la loi met à leur disposition. (17 avril 1896)

107 ans - La femme la plus âgée de l'Amérique

Une véritable fête publique a eu lieu à Farrell, comté de Gloucester, New Jersey, à l'occasion du cent septième anniversaire de la naissance de «tante» Hannah Chard, qui passe pour la personne la plus âgée de la région.

Malgré ses cent sept ans, tante Hannah a encore bon pied, bon œil, et l'on affirme qu'elle était levée et qu'elle avait déjà allumé sa pipe, lorsque son «plus jeune fils» Joël, âgé de soixante-dix ans, et chez qui elle demeure, est allé lui présenter le premier ses félicitations et ses souhaits. Tante Hannah fume, en effet, la pipe, depuis un temps immémorial, et c'est même à cela qu'elle attribue sa longévité. Née à Brandywine, comté de Chester (Pennsylvanie), tante Hannah, n'était encore qu'une enfant lorsqu'elle perdit son père. Sa mère s'étant remariée peu après, elle s'en alla à Philadelphie, gagnant sa vie en vendant des fleurs dans les rues. Elle prétend qu'un jour elle rencontra Washington

qui lui fit une caresse en lui passant la main sur la tête. À l'âge de vingt-deux ans, Hannah se maria avec un nommé William Chard. Son mari est mort il y a treize ans seulement. Sur douze enfants qu'elle a eus, deux seulement sont en vie. Mais elle a trente-deux petits-enfants; quatre-vingt-douze arrière-petits-enfants et seize descendants de la quatrième génération, qui assistaient presque tous à sa fête. (23 avril 1896)

L'Île d'Anticosti - Un parisien colonisateur - Son plan de colonisation

Sous ce titre, nous lisons dans le *Figaro* de Paris :

Depuis quelques jours, il règne au Havre une activité inusitée sur l'un des quais du bassin des yachts. À côté du *Velleda* et du *Némésés*, les yachts célèbres des frères Menier, était mouillé un gros cargo-boat aux allures massives, avec sa machine tout à l'arrière et tous les aménagements parés pour le fret.

Ce cargo-boat est le *Savoy*, le futur pionnier de la colonisation dans l'île d'Anticosti dont M. Henri Menier s'est récemment rendu acquéreur au prix de 800,000 francs, une bagatelle pour lui!

Le *Savoy* doit partir au premier jour, emportant à Anticosti un chargement complet de tout ce qu'il faut pour rendre habitable, suivant le confort moderne, un coin de terre isolé où ne fréquentèrent jamais que quelques pêcheurs canadiens.

M. Menier a des projets très curieux et très intéressants pour son île : 640,000 hectares de terre à l'embouchure du St-Laurent.

On a annoncé déjà que le gouverneur de l'île, choisi par M. Menier lui-même, est M. Louis Commettant, le fils d'un confrère un peu bien oublié aujourd'hui et qui vit retiré tout près du Havre, à Montivilliers. M. Louis Commettant est déjà parti pour son île, emmenant avec lui toute sa famille, sa jeune femme et quatre jeunes filles.

Un commerçant havrais, M. Landrieu, part aussi et collaborera avec Louis Commettant à l'organisation intérieure de l'île.

Le chargement du *Savoy* comprend les choses les plus diverses : j'y ai remarqué notamment un petit chemin de fer à voie étroite pour le ballant, ce qui indique l'intention du propriétaire de faire des routes là-bas. Il y a aussi des embarcations de différentes grandeurs, des fûts de provision et de conserves, des fusils de chasse, des charrues, des palissades en fer et en treillis, de quoi organiser de la façon la plus confortable la maison du gouverneur et sans doute aussi celle qu'occupera M. Menier pendant trois mois de chaque année.

M. Menier a, en effet, l'intention d'aller passer trois mois chaque année dans son île pour s'y livrer à la grande chasse. Nul autre que lui n'aura le droit de chasser sur cette terre d'Anticosti. Il paraît que M. Menier a reçu d'innombrables demandes de gens sérieux d'aller habiter là-bas sous sa protection. Mais personne n'aura ce droit sans autorisation spéciale du propriétaire d'Anticosti.

De plus, et c'est là un point très curieux, pour avoir droit de citoyen dans l'île, il faudra s'engager à ne jamais boire d'alcool et à ne jamais chasser. On ne dit pas si M. Menier a également interdit l'usage du chocolat. Je ne le pense pas.

Le plan de colonisation du propriétaire d'Anticosti consiste en ceci : élevage des bêtes à fourrure, castor, renard bleu et zibeline; exploitation des forêts et agriculture en grand, la terre étant fertile : le trèfle et le sainfoin y poussent à l'état naturel.

Le *Savoy* reliera l'île à Québec, c'est-à-dire au continent, par un service régulier postal et commercial. Il mouillera habituellement dans un petit port que l'on est en train d'aménager dans la baie du Renard.

Enfin, et pour que la nouvelle colonie trouve tout en état, on construit à Anticosti des maisons et une église. (5 mai 1896)

Deux centenaires à Ste-Brigitte - 102 et 104 ans

L'Asile Ste-Brigitte comptait dans son enceinte deux centenaires, deux vieilles femmes âgées de 102 et 104 ans, mais il ne lui en reste plus qu'une, celle âgée de 102 ans étant décédée il y a quelques jours.

La vieille âgée de 104 ans a encore, nous dit-on, bon pied, bon œil et se porte relativement bien pour son âge. Elle va et vient, et même fait sa

promenade sur la rue, quand le temps le lui permet.

On nous raconte à son sujet une jolie anecdote arrivée il y a deux ans.

Après une assez longue promenade sur la Grande Allée, se sentant fatiguée, elle s'assit sur le côté du chemin pour reprendre un peu haleine.

Arrive un magnifique équipage dans lequel étaient un homme et une femme. La dame fait arrêter la voiture, et invite la pauvre vieille à monter. La conversation s'engage. La centenaire qui n'a pas la langue dans sa poche raconte toute sa vie, dit son âge et où elle habite, ce à quoi semblent porter un grand intérêt l'homme et la femme.

Quand la voiture la laisse à la porte de l'Asile Ste-Brigitte, la vieille se confond en remerciements. Ce n'est que rendue dans la bâtisse qu'elle apprit par les personnes qui l'avaient vue arriver qu'elle avait eu l'honneur de faire une promenade en compagnie du lieutenant gouverneur et de son épouse.

Elle ne cesse de raconter aux personnes qui s'intéressent à elle et vont lui rendre visite, son agréable aventure d'il y a deux ans.
(8 mai 1896)

Nos compatriotes aux États-Unis - Bonne aubaine pour M. Gingras

On lit dans la *Tribune* de Woonsocket R.I. :

Nous sommes heureux d'apprendre que notre inestimable concitoyen, M. Elz. Gingras, employé à la douane de Providence, comme inspecteur, tombe sous le coup de la récente proclamation, lancée par le président Cleveland, et étendant les effets de l'acte de réforme de l'Administration publique, à au delà de 30,000 employés publics. M. Gingras se trouve par conséquent placé à vie dans l'emploi du gouvernement. M. Gingras est un de nos compatriotes qui a le plus vaillamment travaillé pour l'avancement des siens. Homme instruit, intelligent et actif, il a su gagner l'estime de tous. En lui présentant nos félicitations, nous sommes l'écho fidèle de tous nos concitoyens, qui voient en lui un digne représentant de notre nationalité. (15 mai 1896)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

Compilation : Henri-Pierre Tardif

VACHON-PICARD, Lisette (2967) : J'élabore l'histoire de ma famille et je cherche une ancienne photo de mon arrière-grand-père Jean Patoine né à Saint-Gervais et marié à Philomène Audet le 28 juillet 1868 à Saint-Anselme. Il meurt le 19 janvier 1881 à Frampton. Je recherche aussi la descendance de Joseph Gagné qui épouse Marie Rouleau dit Sauvage le 12 août 1845 à Sainte-Claire de Bellechasse. Un indice me dit que Joseph Gagné arrivait des États-Unis en 1871 pour s'établir à Sainte-Hénédine, Beauce.

ÉMOND, Michel (0474) : Recherches sur tout ce qui concerne la famille Émond dans ses cinq branches différentes suivantes :

- 1) René Émond et Marie Lafaye, Île d'Orléans;
- 2) Pierre Émond et Agnès Grondin, Rivière-Ouelle;
- 3) Jean-Baptiste Émond et Marie Kelly, Montréal;
- 4) Jean-Samuel Émond et Marie-Anne Ménard, Montréal;
- 5) Jean Émond et Marie Blanchard, Acadie.

FOURNEL, Pierre (2687) : Identification de tous les descendants connus de Zacharie Cloutier, tant au Canada qu'aux États-Unis; constitution d'un fichier de leurs mariages; élaboration d'une éventuelle publication. Je suis de plus recherchiste pour l'Association des Cloutier d'Amérique.

GAGNÉ, Aimé (1756) : Recherches sur Philip Munro (Munroe), soldat du 78^e régiment écossais au siège de Québec en 1757. Il a épousé Charlotte Girard à Lauzon le 15 juin 1772. Je ne possède que son contrat de mariage et apprécierais tout renseignement à son sujet.

BARTHE-DODDRIDGE, Françoise (0172) : Préparation de la petite histoire de mes familles et de celles de mon mari : Barthe, Cloutier, Doddridge, Kennedy, Sheridan et autres pour mes enfants et petits-enfants.

CAYER-GINGRAS, Marguerite (2495) : Histoire et généalogie de ma famille Cayer. J'ai déjà ma lignée jusqu'au premier ancêtre Cayer de France et j'ai un article en préparation pour *L'An-cêtre* l'an prochain!

FOURNIER, Sylvie (3085) : Recherches sur l'histoire de Guillaume Fournier qui épouse Françoise Hébert, petite-fille de Louis Hébert, à Québec en 1651 - Généalogie des familles Fournier et Labrie.

DUFRESNE, Pierrette (2520) : Histoire et généalogie des familles Joyal, Dufresne, Caya, Bibeau, Grondin et Gagnon - Métiers, actes notariés, ainsi que les migrations vers les États-Unis.

GAMACHE, Lise (2886) et Lisette (2887) : Histoire et généalogie des familles Gamache, Gamasse, Camasse, Potel et Cadot. Descendance de Nicolas et Jacques Gamache.

GUÉRARD, Lise (3238) : Recherches sur les familles Guérard et Janvier (Bouchard) - Histoire des Guérard - Raisons du changement de nom de Bouchard à Janvier.

RINGUETTE, Adrien L. (3034) : Histoire et généalogie des familles Ringuette, Béland, Audet/Lapointe, Blais, Lapierre, Pelletier, Lanthier, Gauthier et St-Germain.

POIRIER, Anne-Marie (0815) : Compilation des baptêmes, mariages et sépultures et recherches généalogiques sur la famille Poirier de descendance acadienne.

BROUSSEAU, Jean-Marie (1766) : Familles Brousseau, Chatigny, Lachance, Vallerand et Milhomme - Historique sur les descendants de Jean Brusseau.

THIBAUT, Évelyne (3128) : Élaboration de mon arbre généalogique complet pour ma famille Thibault. J'essaie de transférer cette information sur ordinateur.

GAGNON, Gilles (2899) : Ascendance complète de toutes les branches jusqu'en France de mes ancêtres du côté paternel (Gagnon) et maternel (Jean).

SOUCY, Dorice (1706) : Recherches sur les familles Soucy, Dumont dit Guéret, Hardy, Bourgoïn dit Bourguignon, Kennedy et Gingras.

RANCOURT, Jean-Rock (2706) : Travaux sur les Rancourt et Ranco, sur les Abénaquis, les Indiens, ainsi que sur les débuts de la région de Beauce.

HOUDE-DESJARDINS, Françoise (3450) : Recherches sur les familles Hould, Joude, Clément, Bélanger, Côté, Laforme, Trudel et Isabelle.

GÉLINAS, Rollande S. (1543) : Histoire et généalogie des familles Samson et compilation de notes marginales des paroisses environnantes.

BERNIER, André (3357) : Descendance de Jacques Bernier dit Jean de Paris et celle d'André Bernier, de Niort - Histoire de ces familles.

McKAY, Jean (0658) : Recherches sur mon ancêtre maternel Vézina - Rédaction d'un historique de cet ancêtre en vue d'une publication.

TURCOTTE, Francine (2881) : Ascendances et descendances de mes familles D'Anjou, Lynch, Levasseur, O'Doherty, Roy et Turcotte.

ALLEN, Yvon (3446) : Biographies de mes ancêtres Allen, Laroche, Dumont et Coulombe - Ascendance collatérale de ces familles.

THÉRIEN, Michel (3439) : Ascendance et descendance de ma famille Thérien - Ascendance des familles Rousseau, Miville et Gagnon.

PELLETIER, Jean-Guy (2463) : Familles Pelletier et Langevin - Recherches sur Jean Pelletier et tous les membres de sa famille.

BOUILLON, Janine (3344) : Filiations et histoire des origines de mes familles Bouillon, Fréchette, Roberge, Beaudoin et Simard.

DESRUISSEAU, Gaétan (2948) : Dictionnaire informatisé de toute la descendance de Louis Houde et Madeleine Boucher.

DUPONT, Laurent (3089) : Familles Dupont, Picard, Labrecque, Fontaine et Drouin. - Mon ascendance multinationale.

GIRARD-BEAULIEU, Pierrette (3435) : Recherches généalogiques sur mes familles Girard, Brassard et Beaulieu.

LACROIX, André Georges (3436) : Histoire et généalogie des familles Langevin dit Lacroix, Larabie, Cyr et Blais.

DUMOUCHEL, Raymond (3200) : Préparation d'une histoire et d'un dictionnaire de toutes les familles Dumouchel.

FORTIER-ROY, Micheline (3191) : Histoire de mes familles Bédard, Couture, Fortier, Lamare, Roy et Sylvain.

SIMARD, Michel (1814) : Histoire et généalogie des familles Simard et Lévesque - Histoire de Baie-Saint-Paul.

TASCHEREAU-LAFERRIÈRE, Gervaise (2034) : Familles Taschereau, Bouchard, LaFerrière et Lecours.

LECLAIRE, Gilles P. (1998) : Étude et compilation d'un dictionnaire de tous les Lecler/Leclair/-Leclaire.

DOYLE, Réal (1978) : Généalogie des familles de la Côte-Nord et compilation de tous les mariages.

GALLANT, Raymond (2629) : Histoire et généalogie des familles McLean, Alarie et Guillemette.

GILBERT, Micheline (1712) : Travaux sur les familles Leclaire, Morisset, Gilbert et Bourque.

LAVALLÉE, Denis (3445) : Arbre généalogique complet de mes familles Lavallée et Conway.

FRÉCHETTE, Louis (1322) : Recherches sur les familles Fréchette, Lalonde et Brodeur.

LARIVÉE, Alfred (1183) : Familles Arrivée, Larivée, Larrivé, Maurice et Delisle.

LADOUCEUR, Roger (2922) : Familles Ladouceur, Bellemare, Phénix et Meunier.

MORISSETTE, Remi (1388) : Familles Morissette, Hardy, Trottier et Pothier.

JALBERT, Denis (2580) : Recherches sur tous les Jalbert en Amérique du Nord.

CHAREST, Jean-Pierre (2799) : Familles Charest, Martel, Dubé et Poitras.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Jean-François Tardif

Héritage – Janvier 1996 – Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901, Trois-Rivières (Québec), G9A 5K2.

- Rédiger la biographie d'un ancêtre en six étapes et onze thèmes : Bibliographie annotée.
- Lignée ancestrale **Fontaine** et **Sigouin**.

L'Outaouais généalogique – Vol. 18, N° 1, janvier-février 1996 – Société de généalogie de l'Outaouais Inc., C.P. 2025, Succ. B., Hull (Québec), J8X 3Z2.

- La généalogie et l'Internet.
- Les ancêtres des **Raizenne** et de Madeleine **Hélène**.
- La collection **Gravelle** aux Archives nationales du Canada à Ottawa.
- Lignée ancestrale de **Jean-Paul Caron**.

Saguenayensia – Vol. 37, N° 3/4, juillet-décembre 1995 – Société historique du Saguenay, C.P. 456, Chicoutimi (Québec), G7H 5C8.

- Trois textes concernant : **Laura Otis**, son conjoint **Stanislas Lapointe** et **Maria Otis**.

Au fil des ans – Vol. 7, N° 4, automne 1995 – Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Québec), G0R 3J0.

- **Benoît Lacroix**, o.p. – Une vie d'historien bien remplie.
- Personnalité de la seconde guerre mondiale – **Dollard Ménard**.
- Archives de la paroisse de Saint-Michel (suite et fin).

American-Canadian Genealogist – Vol. 21, N° 4, Fall 1995 – The American-Canadian Genealogical Society, P.O. Box 6478, Manchester, NH 03108-6478, US.

- **Félix Lévesque**, Station Agent, Rock Springs, Wyoming – **Deschênes, Lévesque** and **Renaud Ancestral Lines**.
- **Guénard, Jourdain, O'Neil** and **Coburn Families**.
- **Vanasse Genealogy**.

Toronto Tree – Vol. 27, Issue 1, Janvier, Février 1996 – Ontario Genealogical Society, Toronto Branch, P.O. Box 47, Station Z, Toronto (Ontario), M5N 2Z3.

- Scots Were Founders of Scarborough, Canada : **Bell, Brown, Clark, Elliott, Ferguson, Grant, Heron, Martin, Muir, Thomson**, etc.

L'Archiviste – N° 110 – Archives nationales du Canada, 395, rue Wellington, Ottawa, ON, K1A 0N3.

- **Gordon Sparling**.
- Qui était **Nell Shipman** et pourquoi parle-t-on d'elle?

Le Chainon – Vol. 13, N° 2, Automne 1995 – Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, C.P. 1363, Succ. B, Sudbury (Ontario), P3E 5K4.

- L'esclavage au Canada... un fait pour les généalogistes.
- À quand remonte l'utilisation des noms de famille?
- La famille **Savoie**.
- Deux familles donnent 9 religieuses à une même communauté : familles **Guénette** et **Bertrand**.
- **Les Vaillancourt**.

The Newfoundland Ancestor – Vol. 11, N° 4, Winter 1995 – Newfoundland and Labrador Genealogical Society Inc., Colonial Building, Military Road, St. John's, N.F., A1C 2C9.

- Origin of **Carrol's**.
- Harbour Breton Anglican Records 1836 (**Baker, Johnson, Scott, Rose, Sheppard...**).
- HR. Breton Death Records.
- The Cornish Mining Index as Been Instigated.
- Newfoundland Police Marriages.
- The **Vatcher** Family in Newfoundland.
- Newfoundland Death Afar (**King, Martin, Quinn, Warren**, etc.).
- **Wills & Family History**.
- **Kirby/Wrixon Genealogy**.

Branches & Twigs – Volume 24:4, Autumn 1995. Genealogical Society of Vermont, Box 411, Pittsford, VT 05763-0422, US.

- 1870 Census, Derby, Orleans County, Vermont.
- Apple Orchard – Ancestry Service.

Chinook – Vol. 16, N° 2, Winter 1995/96 – Alberta Family Histories Society, P.O. Box 30270, Station B, Calgary, AB, T2M 4P1.

- Ancestor Angst.

Contact-Acadie – N° 26, décembre 1995 – Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, Moncton, (NB), E1A 3E9.

- Rapport du secteur généalogie : Le dictionnaire généalogique des familles acadiennes et la banque de données généalogiques acadiennes.

Champagne généalogie – N° 69, 4^e trimestre 1995 – Centre de l'Aube, 131, rue Étienne-Pétron, 1000 Troyes, France – Centre de la Marne, B.P. 20, 51005, Chalons-en-Champagne, Cedex, France – Centre de la Haute-Marne, B.P. 175, 52005, Chaumont, Cedex, France. 4M5.

- Généalogie **Chabonat, Parmentier, Billet, Prieur, Simon et Angenoust.**
- Charles Colbert seigneur du Terron, de Longueville.

Stemma – Tome XVII, 4^e trimestre 1995 – Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Ile-de-France, 46, route de Croissy, 78110 Le Vésinet, France.

- Seugy (Val-d'Oise 1642-1792) à travers ses registres paroissiaux (Patronymes relevés : **Adam, Boulenger, Duval, Langlois, Lecomte, Levasseur**, etc.).
- Notre-Dame d'Ezanville (Val-d'Oise 1692-1792) (Patronymes cités dans la table des 210 mariages).
- Biermont, paroisse Saint-Julien (Oise) – Actes relevés dans le registre paroissial de Viarmes (Val-d'Oise 1677-1679) (**Caron, Larain, DeLahaye**, etc.).
- La vie de nos ancêtres à travers les registres paroissiaux du Val-d'Oise (le choix du prénom).
- Les mariages de Bezons (Val-d'Oise 1628-1792) (**Bernier, Briand, Delisles, David, Desjardins, Durand, Fournier**, etc.).

- Registres paroissiaux de Houilles (Yvelines 1592-1792) – Baptêmes d'enfants dont le patronyme est d'origine suisse.

Association généalogique Flandre-Hainaut – N° 48, décembre 1995 – Association généalogique Flandre-Hainaut, B.P 493, 59321 Valenciennes, Cedex.

- Archive : mariage **Matton/Petit.**
- Lignée **Désert et Delcourt.**
- Dénombrement 1560-1561 de Denain (on y trouve des **Barbier, Brisson, Beauchamp, Bethune, Vallée, Dufour, Dujardin, Fontaine, Lecomte, Moreau, Petit, Poullain, Remy**,...)
- Des mines du nord vers les houillères de Lorraine (on y trouve des **Courtecuisse, Dieu, Dupire, Lefort, Legros**, etc.).

Les amitiés généalogiques canadiennes-françaises – N° 1, 2^e semestre 1995 – L'Amicale des familles d'alliance canadienne-française, B.P. 10, 86220 Les Ormes, France.

- Guillaume **Lebel**, administrateur des enfants de Charles de Menou, était-il le Sieur de Bussy?
- Sur le chemin des pionniers d'Acadie... À Autun en pays Charolais.
- Les ancêtres canadiens de Marie-Louise **Gallicher** (1854-1906).
- Alliances **Denys – De Gannes – De Voyer – Lafayette.**
- Découverte des origines de la famille **Brouillard** (Province de Québec).
- Origine de Martial **Arnaud dit Cayen** (ferme acadienne N° 28).
- Pionniers de la ville de Poitiers vers la vallée du Saint-Laurent (**Allard, Bruneau, Charet, Cholet, Delafaye, Godu, Jahan, Roy**) .

Tracing your Ancestors – Federation of Family History Societies.

Ce fascicule donne le nom et l'adresse des organisations qui peuvent vous aider à faire votre généalogie si vos ancêtres viennent du Royaume-Uni; par exemple the Federation of Family History Societies, The Society of Genealogists, le bureau des actes de l'état civil à St-Catherine's House, Londres, Le Public Record Office Census Room à Londres, etc.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHÈQUE

par René Doucet

DONS DE VOLUMES

- De la **SUCCESSION DE J.-ROLAND PELLETIER. Pelletier-Chassé, Géraldine. Héritage Pelletier.** Northern Graphics, 1986, 3 volumes. --- **Dubé, Linda. Ouellette Genealogy.** Valley Publishing Co., 1988, 3 volumes. --- **Faussurier, Annik. Inventaire analytique du fonds Charles-Philippe-Ferdinand Baillargé.** Archives de la ville de Québec, 1981, 325 p. (4-5000 fau) --- **Pelletier, Urbain. Généalogie de Pantaléon Pelletier et Adéline Boucher.** 434 p. --- **Pelletier, J.-Roland. Les Pelletier perchérons.** 1986, 25 p. --- **Ordre des arpenteurs-géomètres du Québec. Liste partielle des membres décédés entre 1892 et 1976.** 2 volumes. (8-9200 arp) --- **Pelletier, Maurice et Charles-E. Histoire et généalogie : une branche de Pelletier depuis ses origines canadiennes.** 1982, 144 p. --- **Taylor, Sharon. The Amazing Book of the Pelletiers in Canada.** Halbert's Inc., 1985. --- **Descombe, Frank. Caen.** Ouest France, 1982, 32 p. (2-F1000 cae) --- **Cap-aux-Diamants.** 9 numéros, été 1989 à hiver 1993. --- **La Pelleterie.** Vol. 2, N° 1, 1987 à 8, N° 3, 1994. --- **Laval forestier et géomètre.** 1942, 1944, 1946, 1949, 1952, 1953, 1955, 1956, 1958, 1963.
- De **JULIEN BERGERON. Gendron, Pierre et Jean-François Blanchette. Val-Jalbert et son histoire.** 1964, 35 p. (2-9010) --- **Anonyme. Collège commercial de Saint-Césaire, année scolaire 1919-1920.** 1920, 103 p. (2-5208) --- **Achard, Eugène. Ceux qui firent Montréal.** Éditions Eugène Achard, 1959, 96 p. (2-6546) --- **Blanchard, Raoul. Le Canada-Français, province de Québec.** Librairie Arthème Fayard, 1960, 314 p. (8-9714 bla) --- **Roy, Jean-Baptiste. Histoire de la corporation des agronomes de la province de Québec 1937-1970.** 1971, 310 p. (8-9714 roy) --- **Tessier, Claude. Les trésors du manoir Trent.** Société historique du centre du Québec, Cahier N° 5, 1979, 105 p. --- **Drummondville d'antan en photos.** Idem, N° 7, 1980, 67 p. (2-4137)
- **D'UN MEMBRE. Bulletin de recherches historiques.** Vol. 36, N° 3, mars 1930.

DONS DE L'AUTEUR

- **Gosselin Paul. Une branche beauceronne de la famille Gosselin.** Poster généalogique représentant les ancêtres et descendants d'Albert et d'Alma Gosselin de Sainte-Marie de Beauce. À chaque génération, on donne tous les enfants ainsi que leurs conjoints. Les noms de 252 individus y apparaissent. L'affiche comporte aussi 2 blasons, 2 cartes géographiques et l'illustration de la maison de Gabriel Gosselin près de Place Royale. En vente chez l'auteur, 4947 B, rue du Sourcin, Saint-Augustin, QC, G3A 1E3. Tél.: (418) 877-1759. Prix : 12,00 \$ frais d'expédition inclus.
- **Newcombe, Roma C. The Plante Family.** 1991, 61 p. --- **The Labrie Family.** 1992, 77 p.
- **Lampron, Fernand. Les trois premières générations de la famille Lampron.** 1995, 10 p.

ACQUISITIONS

- **Rochon, André. Répertoire des mariages Rochon. Volume 1. Hommes.** Club de généalogie de Longueuil, publ. N° L007, 1995. --- **Haché, Odette. La grande famille Hébert.** 1995. --- **Les naissances et baptêmes de Saint-Isidore, N.B. 1876-1920.** 1995, 223 p. (3-C010 isi) --- **Gélinas, Cyrille. Histoire de Sainte-Hénédiène.** 1995, 533 p. (2-2229) --- **Collaboration. Paroisse Notre-Dame-de-Bon-Secours (Richelieu) 1869-1994.** 1994, 407 p. (2-5216) --- **Répertoire des naissances et baptêmes de L'Isle-Verte 1783-1984.** Idem, N° 6, 1994,

357 p. (3-0826) --- **Collaboration.** *Paroisse de Saint-Alexis-des-Monts, 125 ans d'histoire 1871-1996.* (Calendrier), 1996, 60 p. (2-4722) --- *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse Immaculée-Conception de Saint-Hubert 1954-1993.* Société de généalogie de Saint-Hubert, 1995, 388 p. (3-5610)

--- **Breton, Guy.** *Répertoire des mariages Breton et Hélie. Additions et corrections.* 1995. --- **La-londe-Groulx, Lucille et Suzanne Groulx-Wolk.** *Baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de Saint-Paul de Plantagenet, Ontario 1877-1994.* Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1995, 2 volumes. (3-C030 pla)

NOS MEMBRES PUBLIENT

- **Bureau, René.** *Contes de grand-père René.* 1995, 182 p. Très beau livre contenant 37 contes qui ont leur origine dans la relation d'un grand-père avec ses petites-filles. Ils sont une pure création de l'imaginaire que les enfants de 7 à 107 ans aimeront entendre, lire ou raconter. En vente chez l'auteur, 414-700, av. Murray, QC, GIS 4V6. Tél. (418) 683-4170, au prix de 15,00\$ plus 2,00\$ pour frais de poste.
- **Bernier, Cyril.** *Moisson de Bernier. Tome 13.* 1996, 270 p. Ce volume ajoute vingt-sept nou-

velles biographies aux 396 déjà publiées par l'auteur; il contient entre autres celles de Serge **Bernier** ex-Nordique de Québec et de Sylvie **Bernier**, médaillée d'or aux jeux olympiques de Los Angeles. Chaque biographie est accompagnée de la généalogie ascendante, et plusieurs photos agrémentent l'ouvrage. L'auteur a déjà publié plusieurs volumes sur les **Bernier**, qui sont toujours disponibles. On peut se procurer le présent ouvrage chez l'auteur, 227, rue Foisy, Saint-Eustache, QC, J7P 4B5. Tél. : (514) 623-8208), au prix de 17,00 \$.

DONS D'ASSOCIATIONS DE FAMILLES

À moins d'indication contraire, l'adresse des associations de familles est :
C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- **Familles Tanguay inc.,** *Journal*, Vol. 1, N° 2, hiver 1996.
- **Familles Billaudeau,** 1, rue Picasso, 85000, La Roche sur Yon, France, *L'écho des Billaudeau*, N° 2, janvier 1996.
- **Familles Leblond,** *Leblond d'Or*, Vol. 7, N° 1, hiver 1995.
- **Lacombe inc,** 2266, rue de Mexico, Laval, QC, H7M 3C, *La Voix des Lacombe*, Vol. 9, N° 4, décembre 1995.
- **Familles Roy d'Amérique,** C.P. 87, Saint-Épiphane, QC, G0L 2X0, *Les Souches*, Vol. 1, N° 1, novembre 1995.
- **Familles Perron inc.,** *Vue du perron*, Vol. 4, N° 4, hiver 1995.
- **Familles Demers inc.,** *L'arbre du Mai.* Vol. 5, N° 1, janvier 1996.
- **Familles Huard inc.,** 1098, Quatrième avenue, Grand-Mère, QC, G9T 2S2, *Le Lien.* Vol. 5, N° 4, décembre 1995.
- **Morin d'Amérique,** *Le Morinfo*, N° 16, décembre 1995.
- **Familles Nau inc.,** *La Voix des Nau*, Vol 2, N° 4, décembre 1995.
- **Familles Beaudet,** *Bulletin*, Vol. 2, N° 2 à 4, mars à septembre 1993.
- **Familles Veilleux inc.,** *L'Éveilleur*, Vol. 6, N° 1, octobre 1995.
- **Familles Pelletier inc.** *La Pelleterie.* Vol. 10, N° 1, hiver 1996.

DONS EN ARGENT

#0209	Julienne Théberge-Laplante	2,00 \$	#2571	Louis-Éric Montambault	10,00 \$
#2358	André Gauvin	5,00 \$	#2602	Guy Morissette	2,00 \$
#2474	Claude Berlinguette	10,00 \$	#2928	Jacqueline Bélanger	20,00 \$
#2545	Henri Beaupré	25,00 \$	#3054	Pauline Mainville	2,00 \$

Merci à toutes les personnes qui ont fait don de volumes et d'argent

SERVICE D'ENTRAIDE

par Marcel Garneau

Les demandes publiées sont limitées à 4 (quatre) par membre, si l'espace est insuffisant. Toute demande supplémentaire sera reportée au mois suivant.

Demandes

- 3556 Mariage de François **Demers** et Geneviève **Marseille**. Leur fils, Isidore, épouse Marie **Morel de la Durantaye** à Saint-Cuthbert le 23 juin 1829. (J. Abgral 2734)
- 3557 Mariage de Pierre **Demers** et Geneviève **Sauvagesse**. Leur fils, Pierre, épouse Françoise **Lemay** à Saint-Benoît (Deux-Montagnes) le 13 février 1804. (J. Abgral 2734)
- 3558 Mariage de Michel **Demers** et Geneviève **Cayer**. Leur fils, Jean-Baptiste, épouse M.-Anne **Lachaine/Jolicoeur** à Sainte-Rose de Laval le 8 février 1813. (J. Abgral 2734)
- 3559 Mariage et parents de Cyrille **Brodeur** et Adèle **Audet**. (J.-G. Allaire 3103)
- 3560 Mariage des parents de Pierre **Parent** et Charlotte **Plante** qui s'épousent à Saint-Mathias le 21 juillet 1794. (J.-G. Allaire 3103)
- 3561 Mariage des parents de M.-Geneviève **Plante** et Jean-Baptiste **Renaud-Blanchard** qui s'épousent à Saint-Charles sur Richelieu le 7 novembre 1774. (J.-G. Allaire 3103)
- 3562 Mariage de Charles Robert **Scott** (Robert et Julie **Bourgeois**) et Éliana **Garneau** (François-Xavier et Delvina **Beaudet**) vers 1890. (C.-Y. Thériault 2160)
- 3563 Noëlle **Gagnon** qui épouse Gilles **Fournier** de Coulmer, Normandie, est-elle la sœur des frères Pierre, Jean et Mathurin **Gagnon** (Pierre et Renée **Roger** de Tourouvre, Perche)? (G. Gagnon 2899)
- 3564 Mariage des parents de John **Baker** et Félicité **Auclair** qui s'épousent à la Cathédrale anglicane de Québec le 23 janvier 1802. Le père de Félicité serait-il Pierre **Auclair**? (M.A. Bourget 3024)
- 3565 Mariage de Joseph **Champagne** et Françoise **Gaudet**. Leur fils, Joseph, épouse Antoinette **Cloutier** à Nicolet le 11 janvier 1808. (A. Bélanger 0265)
- 3566 Mariage de J.-Michel **Bélanger** et Elmire **Martin**. Leur fils, Albert, épouse Alma **Pichette** à Notre-Dame de Montréal le 8 novembre 1898. (A. Bélanger 0265)
- 3567 Mariage de Pierre **Bélanger** et Flavie **Andegrave/Champagne**. Leur fils, Alexandre, épouse Adeline-Albina **Meunier** à Notre-Dame de Montréal le 13 avril 1885. (A. Bélanger 0265)
- 3568 Mariage de Léopold **Bélanger** et Philomène **Goulet**. Leur fils, Joseph, épouse M.-Élisabeth **Rancourt** à Magog (Saint-Patrice) le 17 mai 1921. (A. Bélanger 0265)
- 3569 Mariage et parents de Laurent **Genest** et M.-Anne **Panneton**. Leur fille, M.-Reine, épouse Ambroise **Descormiers** à Gentilly le 17 août 1841. (G. Lortie 3187)
- 3570 Mariage et parents d'Eustache **Avice** et Reine **Langlois**. Leur fille, M.-Reine, épouse Pierre **Maheu** à Beauport le 3 septembre 1770. (G. Lortie 3187)
- 3571 Mariage et parents de Louis **Labath de Sivrac** et Agathe **Marandea**. Leur fille, Agathe, épouse Jean-François **Bédard** à Beauport le 15 novembre 1785. (G. Lortie 3187)
- 3572 Mariage de Louis **Lévesque** (Isidore et Ernestine **Dufour**) et Lumina **Caron** (Josaphat et Alma **Quirion**). Leur fils, Laurent,

- épouse Lyse **Lortie** à Chibougamau le 28 juin 1975. (G. Lortie 3187)
- 3573 Mariage de Jean **Miville-Deschênes** et M.-**Desanges Lyart**. Cette dernière se nomme **Archange Soulanges et St-Louis dit Janot** aux actes de naissance de ses enfants. Leur fils, **Narcisse**, épouse **Julie Dutremble-Desrosiers** à Rivière-du-Loup le 11 janvier 1848. (G. Bégin 2585)
- 3574 Mariage de **Guillaume Noël** et **Julie Noël**. Leur fils, **Joseph**, épouse **Sarah Coulombe** à Québec (Saint-Roch) en 1901. (G. Bégin 2585)
- 3575 Mariage de **Zoël Beaumier (Bohémier)** et **Anne Champagne**. Leur fils, **Arthur**, épouse **Armançienne Desautels** à Ferme-Neuve en 1918. (G. Bégin 2585)
- 3576 Mariage de **Denis Tremblay** et **Thérèse Therrien**. Leur fille, **M.-Josephite**, épouse **François Fortin** à Saint-Alexis (Lac-Saint-Jean) le 12 avril 1853. (G. Bégin 2585)
- 3577 Mariage de **Charles Fontaine** et **Geneviève Bourassa**. Leur fille, **Marie**, épouse **Joseph Chicoine** à Saint-Charles sur Richelieu le 30 juillet 1792. (G. Bégin 2585)
- 3578 Naissance (vers 1837) de **Josephite/Josette Fortin** (Joseph et Hortence/Adélaïde Decelles/Duclos). (G. Fortin 1611)
- 3579 Mariage et parents de **Jean Falardeau** et **Angélique L'Heureux**. On les dit de la paroisse **Saint-Ambroise** au mariage de leur fils **Louis**, qui épouse **Célanire Groslot** à Saint-Alban de Portneuf, le 30 juin 1858. (M. Julien 2536)
- 3580 Mariage et parents d'**Alphonse Demers** et **Marie Salvail**. Leur fils, **Josaphat**, épouse **Maria Morissette** à Sainte-Sophie-de-Lévrard le 2 juillet 1919. (R. Demers 3323)
- 3581 Décès d'**Augustin Doyon** né le 22 mai 1839 à Saint-Joseph de Beauce, marié en secondes noces à **Demerise Roy** à Saint-Bernard de Beauce le 4 octobre 1870 et décédé à la fin des années 1800 ou début de 1900, à Biddeford, ME, ou à Saint-Bernard ou à Saint-Frédéric de Beauce. (R. Doyon 1717)
- 3582 Mariage d'**Édouard Tremblay** et **Marie Pineault/Peneault** ou **Perreault** vers 1850. Leur fils, **Charles**, épouse **Marie Martel** à Saint-Paul-du-Nord le 11 août 1874. (S. Tremblay 0628)
- 3583 Mariage et parents de **Louis Lafrenière** et **Madeleine Benoît**. Leur fils, **Laurent**, épouse **Scholastique Lefebvre** à Saint-Léon (Maskinongé) le 28 septembre 1842. (M. Julien 2536)
- 3584 Décès (1824 ou 1851) d'**Étienne DeLaVoye** (Pierre et M.-Reine **Dufour**) baptisé le 10 mai 1775 à l'Île-aux-Grues et marié à **Aglaé/Adélaïde Dancause** le 8 novembre 1813 au même endroit. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3585 Décès de **M.-Angélique DeLaVoye** (Pierre et M.-Reine **Dufour**), baptisée à l'Île-aux-Grues le 20 août 1777 et mariée à **Charles Langlois** le 14 juin 1805 au même endroit. (J.-L. Lavoie 2713)
- 3586 Mariage et parents de **Jos. Bergeron** et **Geneviève Desrochers**. Leur fils, **Fabien**, épouse **Odélie Frenette** à Sainte-Croix de Lotbinière le 23 janvier 1884. (G. Vachon 2963)
- 3587 Mariage et parents de **Jos. Frenette** et **Marguerite Desrochers**. Leur fille, **Odélie**, épouse **Fabien Bergeron** à Sainte-Croix de Lotbinière le 23 janvier 1884. (G. Vachon 2963)
- 3588 Mariage et parents d'**Alexis Boisvert** et **Archange Charest**. Leur fille, **Adélaïde**, épouse **Narcisse Laroche** à Sainte-Croix de Lotbinière le 14 janvier 1840. (G. Vachon 2969)
- 3589 Mariage et parents de **Bénoni Garneau** et **Cécile Hamel**. Leur fils, **Fabien**, épouse **Julie Bergeron** à Sainte-Croix de Lotbinière le 9 novembre 1868. (G. Vachon 2963)
- 3590 Mariage d'**Édouard Thibault** (Luc et M.-Louise **Trudeau**) et **Virginie Laroche**. (L. Guimond 0978)
- 3591 Mariage de **Pierre-Frédéric Grenier** (Pierre et **Lucie Wellford**) et **Julie Lachance** (Charles et **Françoise Grenier**). (L. Guimond 0978)

- 3592 Mariage de Louis **Fournier** (Louis et Marguerite **Thibault**) et Angèle **Chevalier** (Michel et Marcelline **Guimond**). (L. Guimond 0978)
- 3593 Premier mariage de François **Genest** (veuf de Vitaline **Dubé**) et ? **Lévesque** (Joseph et Christine **Dubé**). (L. Guimond 0978)
- 3594 Mariage de Jean-Baptiste **Goyette** et Florence **Thibodeau**. Jean-Baptiste épouse, en secondes noces, Odile **Cadiou** à Notre-Dame de Montréal en 1857. (L. Guimond 0978)
- 3595 Mariage d'Elzéar **Gagné** et M.-Arthémise **Castonguay** vers 1870. (L.G. Poitras 1565)
- 3596 Mariage des parents de Godefroi **Laforme-Bournival** et Aurélie **Garceau**. Leur fille, Olivine, épouse François **Chrétien** à Manchester (Saint-Augustin), NH, le 6 octobre 1885. (G. Christian 2055)
- 3597 Mariage des parents de Raphaël **Doucet** et Justine **Chamberland** qui s'épousent à Trois-Rivières le 26 avril 1892. (G. Christian 2055)
- 3598 Mariage des parents d'Agnès **Gélinas** et Philippe **Boisvert** (Pierre et Philomène **Bourassa**) qui s'épousent à Trois-Rivières le 17 avril 1886. (G. Christian 2055)
- 3599 Mariage des parents de Michel **St-Pierre** et M.-Anne **McLean**. Leur fille, Julie, épouse Frédéric **Bourassa** à Yamachiche (Sainte-Anne) le 1^{er} août 1826. (G. Christian 2055)
- 3600 Mariage et parents de P.-William/Guillaume **Belleau** et Élizabeth **Doons**. Leur fille, Marie-Anne épouse François-Xavier **Dom-pierre** à Québec (Saint-Roch) le 21 septembre 1896. (J. Lamarre/Dauphin 2983)
- 3601 Mariage et enfants de Joseph **Tremblay** et Julienne **Bilodeau**. Probablement dans Charlevoix. (F. Byham 3171)
- 3602 Mariage des parents de Julien **Martel** et Laura **Turcotte** (2^e noces). Il avait épousé, en premières noces, Lina **Gauthier** (Omer et Rose-Anna **Loiselle**) à Drummondville le 20 avril 1924. (A. Dionne 3208)
- 3603 Mariage et parents de François **Pépin** et Sophie **Bouskin-King**. Leur fils, Béloni, épouse Esther **Desrochers** à L'Avenir (Co. Drummond), le 8 février 1875. (A. Dionne 3208)
- 3604 Parents et ancêtres de Jean-Louis **Duguay** et Esther **Guignard**. Possiblement mariés à Shippagan ou environs entre 1800 et 1850. (G. Paulin 3330)
- 3605 Enfants de Charles **Martin** et Angélique **Delrus-Artois** qui s'épousent à Notre-Dame de Québec le 31 mars 1791. (J. Cloutier 1080)
- 3606 Décès et inhumation de Marguerite **Tessier** qui épouse Jean **Bertrand** à Charlesbourg (Saint-Charles-Borromée) le 17 août 1685. (J. Cloutier 1080)
- 3607 Naissance et baptême de François **Bertrand** (Jean-François et M.-Louise **Morigéné**) qui épouse M.-Anne **Lisot(te)** (Nicolas et M.-Ursule **Michot/Labrie**) à L'Assomption le 12 août 1771. (J. Cloutier 1080)
- 3608 Décès et inhumation des enfants de François **Bertrand** et M.-Anne **Lisot(te)** mariés à L'Assomption le 12 août 1771. (J. Cloutier 1080)
- 3609 Mariage et parents de Michel **Brossoit** et M.-Hélène **Poirier/Desloges**, vers 1760. Leur fille, Catherine, épouse Michel **Roy** à Châteauguay le 7 janvier 1799. (R. Jolicoeur 3311)
- 3610 Mariage et parents d'Alexis **Danis** et Athalie **Lortie** dit **Laurent**. Leur fille, Méлина, épouse Louis **Filion** à Montréal (Saint-Henri) le 25 novembre 1889. (R. Jolicoeur 3311)
- 3611 Décès de Pierre (Raizeinne) **Desrochers** (Joseph et Cléopée **Gendron**). Né à Saint-Pierre-les-Becquets en 1835, il épouse Camille **Blais** à Chester ou Arthabaska en 1858. (L. Campagna 3382)

Réponses

- 3373 - F.-X **Deschênes** (Jean-Baptiste et M.-Euphrosine **Rouleau**) épouse en premières noces M.-Olive **Gagné** (Elzéar et Charlotte **Fortin**) à Matane le 19 septembre 1820.
- En 2^e noces, il épouse M.-Modeste **Guyon** (Joseph et M. **Tremblay**) à Matane le 3 mars 1830.
- En 3^e noces, il épouse Marie **Caron**. Date, endroit de mariage et parents inconnus.
- En 4^e noces, il épouse Flavie **Lachaume** (Jean et M.-Claire **Mercier**) à Matane le 11 juillet 1843. (R. Deschesnes 0213)
- 3449 **Maxime Gauthier** (Antoine et Anastasie **Pelletier**) épouse Clarisse **Bossé** (Joseph et Louise **Bélanger**). Deux endroits et dates possibles de mariage : Madawaska/Sainte-Agathe, 24 octobre 1880 et Sainte-Agathe, ME, 21 juin 1906. Sources : Rép. Madawaska et Sainte-Agathe, ME. (L. Guimond 0978 et M. Garneau 3000)
- 3451 Complément à la réponse parue en janvier. Octave **Saucier** (Benjamin et Ozithe **Pelletier**) épouse Hortense **Dubois** (Amable et Lucie **Beaulieu**) à Sainte-Luce, Frenchville, ME, le 24 février 1873. Source : Rép. M. Sainte-Luce, Frenchville. (L. Guimond 0978)
- 3468 George-Onésime **Beaubien** épouse Marguerite **Lussier** à Littleton, N.H. en 1856. (L. Trottier 2574)
- 3469 Complément à la réponse parue en janvier. Les parents de Sophronie **Grenier** sont Pierre et Félicité **Houde** qui s'épousent à Saint-Croix de Lotbinière le 22 février 1848. Les parents de Téléphore **Bédard** sont Barthélemy et Henriette **Laroche** qui s'épousent à Saint-Apollinaire le 22 octobre 1860. Source : Microfiches Drouin-hommes, Bobine N° 2 (Gilles Poliquin 2241)
- 3474 François **Tessier/Laplante** (devenu **Plante**) (Antoine et Élisabeth **Beulac/Beaulieu**) épouse Élisabeth **Robert** (Pierre et Elisabeth **Boulé**) à Saint-Sauveur le 26 septembre 1870. (E. Plante 1782)
- 3492 Ernest **Bégin** (Thomas et Armande **Blanchet**) épouse Monique **Pelchat** (Adjutor et Angéline **Camiré**) à Saint-Isidore. Source : Rép. mar. comté de Dorchester. (L. Vachon-Pirard 2967)
- 3500 - François **Fradet/Laforge** (Jean et M.-Victoire **Potvin**) épouse Thérèse **Bouchard** (Antoine et M.-Joseph **Grenon**) à Baie-Saint-Paul le 14 février 1792.
- Jean **Fradet/Laforge** (Simon et Geneviève **Charon**) épouse M.-Victoire **Potvin** (Michel et Françoise **Tremblay**) à Baie-Saint-Paul le 15 janvier 1755. Sources : Rép. Charlevoix/Saguenay, Reg. La Malbaie, Rép. et dict. Drouin. (R. Martel 0028, R. Ouellet 2353, L. Gagnon 2898 et M. Garneau 3000)
- 3501 - François **Simard** (Paul et Louise **Gagné**) épouse M.-Madeleine-Pélagie **Simard** (Louis et Madeleine-Rose **Tremblay**) à Baie-Saint-Paul le 2 juillet 1770.
- Paul **Simard** (Paul et Geneviève **Gagnon**) épouse Louise **Gagné** (François-Xavier et M.-Geneviève **Filion**) à Petite-Rivière-Saint-François le 6 novembre 1742. Source : Reg. La Malbaie, Rép. et Dict. Drouin. (M. Gauthier 0488, R. Ouellet 2353, L. Gagnon 2898, M. Garneau 3000)
- 3502 Sous toute réserve : Le registre de La Malbaie ne mentionne pas les parents ni aucun patronyme au mariage de Léon **Murray**. Ce n'est qu'au mariage des enfants que nous pouvons déduire que son nom est **Murray**. Léon épouse Adélaïde **Truchon** (François et Pélagie **Pradet**) le 20 février 1827.

François **Truchon** et Pélagie **Pradet** s'épousent à Baie-Saint-Paul le 31 août 1802. Une réponse plus détaillée, toujours sous réserve, a été fournie par Guy St-Hilaire #1519 et a été remise à M. A. Lévesque. Source : Reg. La Malbaie. (R. Ouellet 2353)
- 3518 - Clément **Danglade** (Jean-Baptiste et Geneviève **Lebourdais**) épouse Josette **Couillard/Després** (Jean-Baptiste et Josette **Fortin**) à L'Islet-sur-Mer le 25 janvier 1814.
- Jean-Baptiste **Danglade** (Pierre et Marie **Lefatte**) épouse Geneviève **Lebourdais**

- (Julien et Geneviève **Fortin**) à L'Islet-sur-Mer le 3 février 1777. Sources : Mar. L'Islet et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3519 – Jean-Baptiste **Malboeuf** (parents inconnus) épouse Reine **Métivier** (parents inconnus) à Saint-Ours vers 1760–1765. Sources : Rép. Drouin et Mar. Richelieu. (M. Garneau 3000)
- 3520 – Augustin **Godu** (René et Françoise **Tétreault**) épouse Anne **Maillet** (Michel et Isabelle **Courtemanche**) à Saint-Charles le 4 février 1755.
– René **Godu** (Pierre-Yves et M.-Anne **Choquette**) épouse M.-Françoise **Tétreault** (Joseph et Anne **Jaret**) à Contrecoeur le 9 février 1723. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3521 – Joseph **Hamel** (Jean-Baptiste et Catherine **Labonté**) épouse M.-Louise **Robert** (Louis et M.-Jeanne **Lebeau**) à Chambly le 7 octobre 1771.
– Jean-Baptiste **Hamel** (Charles et M.-Angélique **Gauthier**) épouse M.-Catherine **Labonté** (Raymond et Charlotte **Charron**) à Verchères le 3 octobre 1735.
– Louis **Robert** (Prudent et Magdeleine **Delorme**) épouse M.-Josephite **Lebeau** (Mathurin et Marie **Lafleur**) à Chambly le 2 février 1750. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3522 Pierre **Desnoyers** (Pierre et M.-Josette **Létourneau**) épouse Charlotte **Malboeuf** (Jean et M.-Renée **Métivier**) à Beloeil le 12 septembre 1785.
– Pierre **Desnoyers** (Jean et Thérèse **Ménard**) épouse M.-Josette **Letourneau** (Bernard et Hélène **Paquet**) à Chambly le 1^{er} juin 1737. Sources : Rép. mar. comté de Chambly et Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3533 – Augustin **Demers/Rossignol** (Louis et Josette **Senes** (**Serres**)) épouse M.-Françoise **Plessis/Bernier** (Joseph et M.-Agathe **Palin**) à Montréal le 22 juin 1807. Sources : Rép. mar. N.-D. Montréal et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3535 – Alexandre **Demers** (Joseph et M.-Anne **Paquette/Larivière**) épouse M.-Magdeleine **Gamache/Tourangeau** (Jean et Charlotte **St-André**) à Saint-Luc, co. Saint-Jean le 10 mai 1802.
– Joseph **Demers** (Joseph et Josette **Poirier**) épouse M.-Anne **Paquette/Larivière** (Alexandre et Anne **L'Espérance**) à Chambly le 21 février 1771. Sources : Rép. mar. comté Chambly et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3536 – Paul **Demers** (Charles et Charlotte **Gauthier**) épouse M.-Angélique **Bonin** (Jean-Baptiste et M.-Antoinette **Houde**) à Lanoraie le 26 juillet 1779. Sources : Dict. et Rép. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3539 – Pierre-Jacques **Hamel** (Jacques et M.-Madeleine **Frenet**) épouse Marguerite **Rondeau** (François et Marie **Dubois**) à Saint-Antoine-de-Tilly le 17 février 1778.
Il épouse en 2^e noces Marguerite **Daigle** (Jean-François et Marguerite **Bouché**) à Saint-Antoine-de-Tilly le 17 janvier 1785.
– Jacques **Hamel** (Louis et Françoise **Houde**) épouse M.-Madeleine **Frenet** (Michel et M.-Jos. **Riché**) à Cap-Santé le 11 août 1755.
– Jean-François **Daigle** (André et M.-Thérèse **Proulx**) épouse M.-Marguerite **Bouché** (Joseph et M.-Marguerite **Frichet** (**Fréchet**)) à Saint-Antoine-de-Tilly le 22 février 1751. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)
- 3543 Marie **Ainse** (**Hains**) (Charles et Marie **Ainse**) épouse Basile **Larochelle** (Pierre et Marie **Labonté**) à Saint-Jean-Chrysostome le 11 avril 1831. Source : Rép. mar. Saint-Jean-Chrysostome. (M. Garneau 3000)
- 3550 – Alexis-Ange **Simard** (Ange et M.-Roche/Thècle **Tremblay**) épouse Suzanne **Perron** (Antoine et Suzanne **Debien**) le 13 juin 1787. Voir le contrat du notaire **Néron** pour l'endroit de mariage.
– Ange **Simard** (Ange et Thérèse **Letarte**) épouse M.-Roche (Thècle) **Tremblay** (Jean et Catherine **DeLaVoye**) aux Éboulements le 17 janvier 1747.
– Antoine **Perron** (Pierre et Félicité **Bouchard**) épouse Suzanne **Debien** (Étienne et Suzanne **Royer**) à l'Île-aux-Coudres le 27 août 1764. Source : Dict. Drouin. (M. Garneau 3000)

* * * * *

CORRECTIONS AUX RÉPERTOIRES

Répertoire des mariages du Comté de Richmond 1971-1988 – Soc. de généalogie des Cantons de l'Est
– Pages 54 et 17 (index des épouses)

Normand Déry épouse Lucie **Denault** non Dussault – fille de Robert **Denault** et d'Alice Depault,
le 24 mai 1975 à Beauvoir.

Répertoire des mariages M.R.C. Rivière-du-Loup, 2^e partie, 1766-1986 – Soc. de généalogie de
Québec, Cont. #60.

– Pages 189 et 586

Télesphore Dickner épouse Germaine Roy, fille de Léonce et d'Yvonne **Beaulieu** et non Pelletier
à Saint-Épiphanie le 31 décembre 1942.

Répertoire des mariages de Laprairie, 1670-1968 – B. Pontbriand, Pub. #67

– Page 221

M.-Anne Plamondon est la fille de **Benoit** et non Benjamin et Angélique Rousseau.

Répertoire des mariages du comté de Kamouraska – Soc. de généalogie de Québec – Cont. #74

– Page 347, 1^{er} tome et page 179, 2^e tome

Théodule **Madore** et non Nadeau (Odilon **Madore** et Philomène Rouleau) épouse
M.-Élise Gauthier le 3 février 1885 à La Pocatière.

Répertoire des mariages du comté de Montmagny – Société de généalogie de Québec – Publ. #76

– Page 287, 1^{er} tome et page 288, 2^e tome

Pierre **Minville** et non Miville (Isaac et Madeleine **Poirier** et non Miville)
épouse à Saint-Thomas, Pointe-à-la-Caille, Montmagny, 5 octobre 1813
Françoise Métivier (François et Reine Gendreau).

Source : Certificat au registre en Anglais, ANQ : 0393A

Répertoire des mariages du comté de Bellechasse – Société de généalogie de Québec – Publ. #78

– Page 137, 1^{er} tome et page 385, 2^e tome

Omer Couture, v. **Marie** et non Maria, épouse Zélire **Poiré** et non Poirier,
fille de Damase et Adèle et non Odile Roy.

* * * * *

Errata

Une omission a été signalée dans le texte de M. Marc-Guy **Létourneau** intitulé *Catalogue des bancs de la deuxième église (1751-1785) de Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud en 1755* paru dans L'Ancêtre de février dernier. Au bas de la page 221, nous devrions lire :

- Indique la localisation de la deuxième église.
- Indique la localisation actuelle.
- (1) **Bonneau**, L.P., *On s'est battu à Saint-Pierre*, page 93.

* * * * *

Nouvelle association de famille

L'Association des Comeau d'Amérique désire prendre contact avec toutes les personnes qui s'intéressent à la généalogie et à l'histoire des familles Comeau. L'objectif principal de cette récente association est d'établir un lien entre le plus grand nombre de personnes de la famille des

Comeau et d'accumuler des renseignements sur l'histoire de cette famille. On peut obtenir un formulaire d'adhésion (sans frais d'inscription) à l'Association des Comeau d'Amérique, C.P. 423, Drummondville, QC, J2B 6W3.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Pierre Perron

#3443	Caron, George	1440, rue de l'Empire, Val-Bélair, QC, G3J 1B6
#3445	Lavallée, Denis	1-2939, chemin Royal, Beauport, QC, G1E 1T2
#3446	Allen, Yvon	402-1377, 80e Rue Est, Charlesbourg, QC, G2L 1M4
#3447	Caron, Pierrette	13-9240, boul. du Centre-Hospitalier, Charny, QC, G6X 3M5
#3449	Bouchard, Réjean	621, boul. Père-Lelièvre, Vanier, QC, G1M 1M9
#3450	Houde-Desjardins, Françoise	790, 109e Rue, Saint-Georges, QC, G9T 6B8
#3451	Chrétien-Blais, Monique	918, rue Bourdages, Québec, QC, G1M 3H9
#3452	Dupuis, Benoît	2685, rue Claisse, Québec, QC, G1P 3E8
#3453	Soc. historique du Madawaska	C.P. 474, Edmundston, NB, E3V 3L1
#3455A	Bourbonnais, Réjean	1531, rue Emerson, Val-Bélair, QC, G3K 1Y4
#3456	Jolicoeur, Julie	1756, boul. Laurier, Sillery, QC, G1S 1M4
#3457	Tremblay, Sonia	684, Rang Bord-de-l'Eau, Saint-Bernard, QC, G0S 2G0
#3458	Brouillard, Urbain	1115, av. de la Tour, Québec, QC, G1R 2W8
#3459	Dubois, Jeanne-d'Arc	1302, rue des Bouleaux, Saint-Rédempteur, QC, G6K 1A9
#3560	Mitchell Roy, Andrew R.	100, Bow Landing N.W., Calgary, AB, T3B 5J8
#3561	Bernier, Lise	326, rue de l'Escale, Bernières, QC, G7A 1J2
#3462A	Desaulniers, Philippe	326, rue de l'Escale, Bernières, QC, G7A 1J2
#3463	Jolicoeur, André	1756, boul. Laurier, Sillery, QC, G1S 1M4
#3464	Lettre, Françoise	556, chemin Royal, Saint-Laurent I.O., G0A 3Z0
#3466	Rainville-Garneau, Fernande	1537, 4e Avenue, Québec, QC, G1J 3C2
#3467	Demers, Paul-André	846, rue des Peupliers, Saint-Nicolas, QC, G0S 3L0
#3468	Soc. d'Art et d'Histoire de Beauport	C.P. 57033, Succ. du Temple, Beauport, QC, G1E 7G3
#3469	Labonté, Anik	4-225, rue des Lilas Ouest, Québec, QC, G1L 1B4
#3470	Declos, Manon	49, rue de la Comète, Hull, QC, J9A 2X4
#3471	Dumont-Losier, Andrée	499, rue Georges Ouest, Tracadie-Sheila, NB, E1X 1A7
#3472	Labrie, Serge	1307, rue des Cèdres, Saint-Rédempteur, QC, G6K 1B7
#3473A	Labrie, Lucien	1307, rue des Cèdres, Saint-Rédempteur, QC, G6K 1B7
#3474	Belleau, Irène	4870, boul. Chauveau, Sainte-Foy, QC, G2E 4J9
#3475	Lanthier, Yves	5339, av. des Colombes, Charlesbourg, QC, G1G 5T3

Les numéros manquant à cette liste, sont ceux de membres qui ne veulent pas que leur nom soit diffusé.

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLÉE MENSUELLE

Date : Le mercredi 20 mars 1996

Heure : 19h30

Endroit : Amphithéâtre, Collège Marguerite-d'Youville
2700, chemin des Quatre-Bourgeois
Sainte-Foy.
On peut utiliser les stationnements côté est ou ouest du
collège, même s'il est écrit "Stationnement privé" qui ne vaut
que pour le jour.

Conférencière : Renée Vaillancourt-Lauzière

Sujet : L'Île d'Orléans, d'hier et d'aujourd'hui

BIBLIOTHÈQUE

Heures d'ouverture : Lundi et mercredi, de 19h00 à 22h00.
Mardi et jeudi, de 13h00 à 16h00.
Samedi, 9 et 23 mars de 13h00 à 16h00.

Publications de la Société : On peut se procurer à la bibliothèque de la Société,
local 4266, pavillon Casault, Université Laval: répertoires,
tableaux généalogiques, cartes, logiciel, etc., aux heures
d'ouverture.

HORAIRE DES ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture :

Manuscrits et microfilms	Lundi, Jeudi, Vendredi	10h30 à 16h30
	Mardi et Mercredi	10h30 à 21h30
	Samedi	8h30 à 16h30
Bibliothèque	Lundi au vendredi	10h30 à 16h30
Cours de généalogie	2^e samedi du mois	9h30 à 12h00 Inscription requise - 644-4795

**PORT DE RETOUR GARANTI
L'ANCÊTRE,
C.P. 9066,
SAINTE-FOY, G1V 4A8**

**SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
ENVOI DE PUBLICATION CANADIENNE
NUMÉRO DE CONVENTION 0512524**